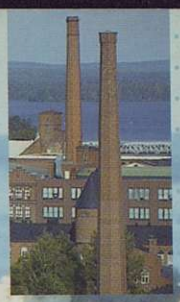
le carré bleu

revue internationale d'architecture

1/95

55 FF
Fr.Eng
parall.



TAMPERE
FINLANDE
LA VILLE,
SES LACS
ET SON
ARCHITECTURE

LE CARRÉ BLEU

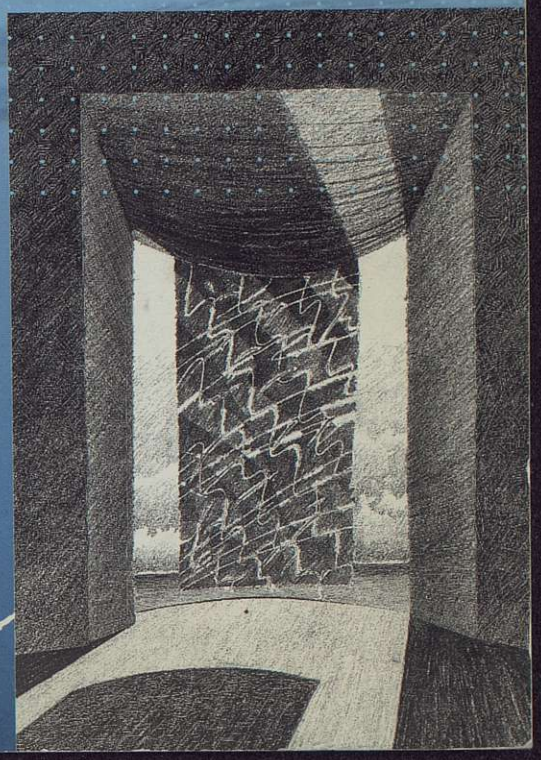
FINLANDE, TAMPERE

TAMPERE
LA VILLE

TAMPERE
L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

JUGEND
L'ART-NOUVEAU À TAMPERE

NOUVEL UTILITIES
DES ZONES INDUSTRIELLES À TAMPERE



FONDATEURS:
Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Keijo Petäjä, André Schimmerling, Kyösti Alander, en 1958
ÉDITION:
"les amis du Carré Bleu" (association loi de 1901)
DIRECTEUR:
André Schimmerling
RÉDACTEURS EN CHEF:
André Schimmerling, Dominique Beaux, Philippe Fouquey
COMITÉ DE RÉDACTION:
Edith Aujame, Denise Cresswell, J.Cl. Deshons, Claire Duplay, D.G. Emmerich, L.P. Grosbois, Lucien Hervé, Bernard Kohn, Maurice Sauzet, Ionel Schein, Pierre Vago, J.L. Véret,
SECRÉTARIAT ICONOGRAPHIQUE:
au jornal
SERVICE PHOTOGRAPHIQUE:
Lucien Hervé
RÉGIE PUBLICITÉ:
"Le Carré Bleu", 3, place Paul-Painlevé, 75005 Paris, Tél: 43 26 10 54
DIFFUSION LOCALE:
Denise Cresswell
DÉVELOPPEMENT:
Tyyne Schimmerling, Rodolphe Hervé, Pierre Morvan

COLLABORATEURS FRANCE:
R. Aujame, D. Aygoustinos, G. Candilis, V. Charlandjeva, F. Lapied, P. Lefevre, M. Mangematin, M. Martinat, Cl.H. Rocquet, J. Kishlar, A. Boros

COLLABORATEURS ÉTRANGERS:

Allemagne:	Nina Nedeljkov
Belgique:	Bruno Vellut, Pierre Puttemans
Danemark:	Jorn Utzon, Henning Larsen
Espagne:	Joan Costa
Etats-Unis:	Attila Batar
Finlande:	Kaisa Broner, Juhani Katainen, Juhani Pallasmaa, Antti Nurmesniemi, Veikko Vasko
Grèce:	A. Atonakakis
Hollande:	Aldo van Eyck, Alexander Tzonis
Hongrie:	C.K. Polonyi
Israël:	Gabriel Kertesz
Italie:	Giancarlo de Carlo, Massimo Pica Ciamarra, Luciana de Rosa, Manfredi Nicoletti
Norvège:	Sverre Fehn
Suède:	Lennart Bergström, Ralph Erskine, Elias Cornell, Georg Varhelyi

Tous droits de reproduction réservés
Commission paritaire 59 350

"Le Carré Bleu"
revue internationale d'architecture
33, rue des Francs-Bourgeois
75004 Paris - Tél. 45 49 26 92

Prix numéro: 55 FF

Le Carré Bleu
Sommaire N° 1-95

Des liens anciens, profonds et divers
la Finlande et le Carré Bleu
Claire Dublay 1

TAMPERE – LA VILLE

Tampere – Finlande
La ville, ses lacs et son architecure 2
Mikko Järvi
Lignes de développment de l'urbanisme 4
Jorma Mukala

L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Le bouleau et l'etoile
reflexions sur l'architecture
contemporaine en Finlande 8
L'Uviversité de Technologie de Tampere 12
Juhani Katainen
Pietilä – dans les intermédiaires
De l'architecture moderne 14
Palais Tampere 18

JUGEND OU L'ART-NOUVEAU

Jugend ou l'Art-Nouveau à Tampere 20
Wivi Lönn – femme pionnière 24
Cathédrale de tampere 26

NOUVELLE UTILISATION
DES ZONES INDUSTRIELLES

4 – piliers 28
Tore Tallqvist
Nouvelle utilisation des zones industrielles 30
Lasse Kosunen
Exemples 34
Activités nouvelles dans les zones
industrielles du centre 36
Tampella 38
Finlayson 40
Klingendahl-Lapinniemi 42
English summary 44

Ce numéro du Carré Bleu a été réalisé par Mme Tuula Ala-Honkola-Bergé, chargée de la Communication et Mr. Jouko Seppänen, architecte, á la mairie de Tampere, et imprimé par Tampereen Offsetpalvelu Oy.

Layout Jouko Seppänen

des liens anciens, profonds et divers...

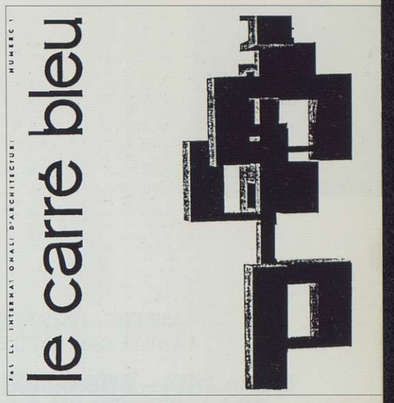
la Finlande et le Carré Bleu

Les liens entre la Finlande et le Carré Bleu, revue internationale d'architecture, sont anciens, profonds et divers.

Le Carré Bleu a été fondé en 1958 à Helsinki, par un petit groupe d'achitectes, "héritiers de l'esprit des mouvements critiques et créatifs qui jouèrent un rôle de conscience collective d'avant-garde". C'est en effet à Helsinki que le Congrès International d'Architecture Moderne s'était réuni cette année là, pour l'avant dernière fois. Parmi eux, les plus grands architectes finlandais ont participé à l'aventure du Carré Bleu, publié des oeuvres ou des écrits, au fil des années, et continuent à le faire.

Depuis les CIAM, les temps ont changé et tous les mouvements qu'a connus l'architecture finlandaise ont trouvé dans les pages du Carré Bleu un lieu d'expression. C'est, parmi la presse architecturale française, le seul lieu de diffusion régulier des mouvements finlandais et de leur renouvellement: ceux qui se consacrent à des recherches formelles ou symbolistes, parfois avec une inscription locale très affirmée, ceux qui formulent en termes d'humanisme leur souci principal, et ceux qui se rattacheraient plutôt à un nouveau constructivisme, en relation souvent avec des mouvements internationaux.

Dès son ouverture, en 1990, l'Institut Finlandais de Paris a accueilli les réunions du Comité de Rédaction du Carré Bleu, l'a convié à participer à toutes ses manifestations relatives à l'architecture. Des actions conjointes ont été organisées.
L'enseignement de l'architecture est l'un des thèmes récurrents que traite le Carré Bleu, qui a ainsi publié plusieurs étapes de la coopération pédagogique que, depuis cinq ans, mènent ensemble l'Ecole d'Arcitecture Paris-Villemin et le Département d'Architecture de l'Université de technologie de Tampere. Deux Ecoles urbaines, que leur localisation en centre ville rapproche, ce qui a contribué à definir le thème général de leurs travaux communs: les équipements publics et la ville future.



Couverture du N°1 du Carré Bleu
La morphologie de l'expression plastique

Ce numéro sur le patrimoine architectural de Tampere, son histoire, sa spécificité à l'intérieur de l'ensemble finlandais, sa reconversion concertée autour d'un site à la fois naturel et urbain, est une autre expérience de coopération, puisqu'il est entièrement conçu et réalisé à Tampere. Une revue internationale d'architecture peut jouer ce rôle de diffuseur d'une réflexion urbaine (ou urbanistique) constituée, qui ouvre un débat.

Claire Duplay
pour le Comité de Rédaction du Carré Bleu

La répertoire thématique 1958-1992 du Carré Bleu, disponible sur demande, sous forme de plaquette ou de disquette informatique, permet de connaître la liste complète des articles relatifs à la Finlande.

TAMPERE - FINLANDE LA VILLE, SES LACS ET SON ARCHITECTURE

TAMPERE - FINLANDE
LA VILLE, SES LACS ET SON ARCHITECTURE

Le roi de Suède, Gustav III, fonda la ville de Tampere en 1779 dans un endroit impressionnant par sa beauté naturelle, au bord des rapides, sur un isthme étroit entre deux lacs. Au 19ème siècle, la ville devint le premier centre industriel de Finlande.

Le centre-ville est dominé par de majestueux bâtiments industriels de brique rouge, construits de 1860 à 1960 sur les deux rives des rapides traversant le centre. Ces dernières années, le travail principal a été de trouver de nouvelles affectations pour ces bâtiments, en grande partie abandonnés par l'industrie, pour sauvegarder aussi bien les bâtiments même que l'aspect général de la ville. Il existe déjà de nombreux exemples intéressants qui témoignent de ce nouvel effort, par ex. la filature de Lapinniemi, convertie en un grand nombre d'appartements et station balnéaire.

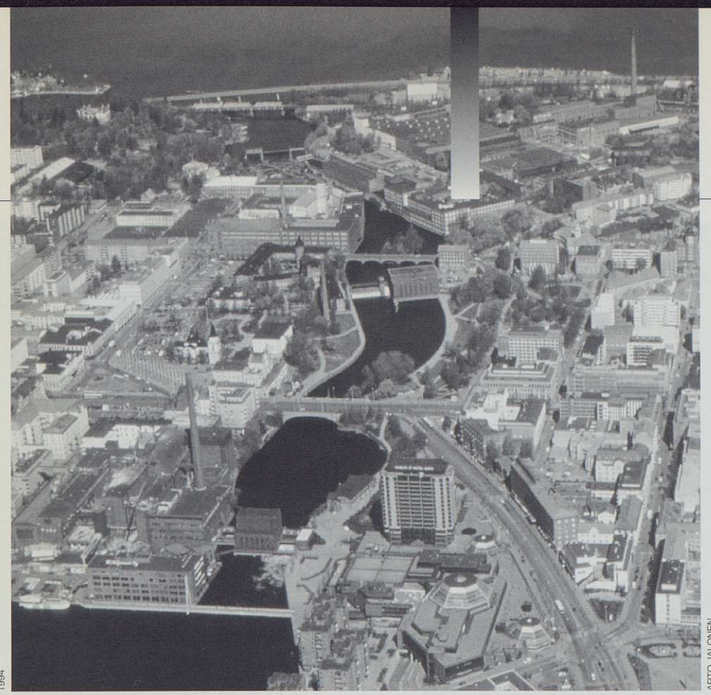
La place central et la rue principale sont caractérisés par les bâtiments résidentiels et de commerce, construits pendant la haute conjoncture du début du 2ème siècle, qui représentent l'art nouveau finlandais, appelé Jugend. L'architecte la plus importante de cette époque de Jugend fut Wivi Lönn, originaire de Tampere, qui dessina par ex. la station des sapeurs-pompiers en 1907.

De leur part, le néoclassicisme des années 20 et le fonctionnalisme des années 30 et 40 laissèrent de nombreux bâtiments majestueux dans le centre-ville. Plusieurs d'entre eux furent dessinés par l'architecte Bertil Strömmer, architecte de la ville de 1918 à 1953.

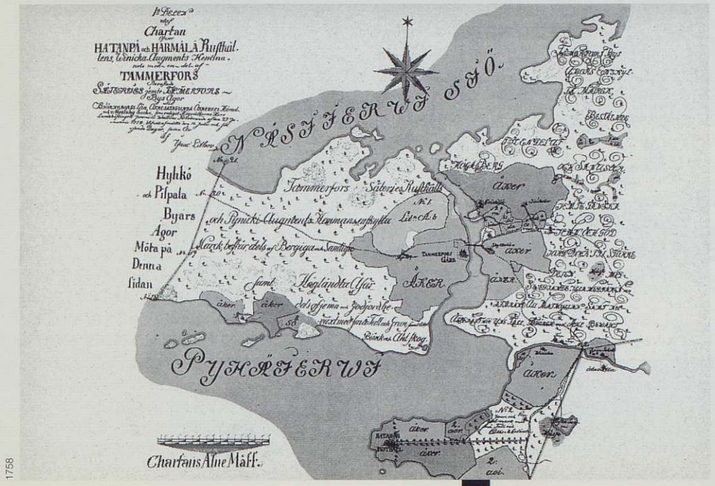
Alvar Aalto n'a dessiné que quelques immeubles résidentiels à Tampere dans les années 40 et 50. Par contre, plusieurs des oeuvres principales de Reima Pietilä se trouvent à Tampere: l'église de Kaleva, la bibliothèque, le centre polyvalent et le centre commercial de Hervanta.

Caractéristique de la Finlande, les zones résidentielles s'étendent loin du centre-ville, dans les forêts et au bord des lacs. Leur planification s'est basée sur les idées fonctionnalistes, mais l'importance et le style des constructions ont varié selon les décennies. Dans les années 70, l'accent fut mis sur la construction des immeubles. Dernièrement, on a favorisé surtout la construction de diverses maisons individuelles et la rénovation des constructions existantes.

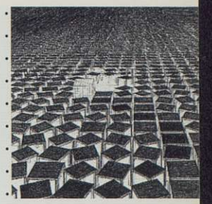
Mikko Järvi
Architecte urbaniste de la ville de Tampere



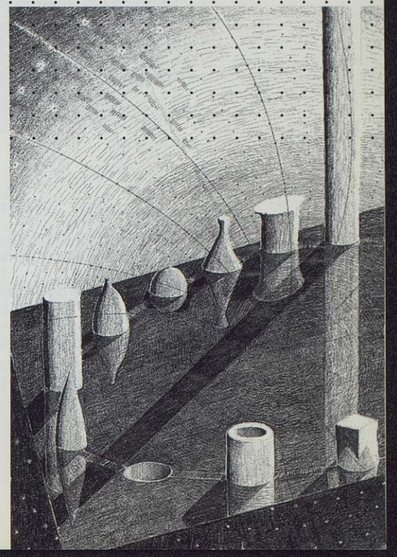
1994 ARTO JALONEN



1758



TAMPERE - FINLANDE
LA VILLE, SES LACS
ET SON ARCHITECTURE



LIGNES DE DEVELOPPEMENT DE L'URBANISME

GÉNÉRALITÉS

En Finlande, les traditions de la vie urbaine datent du Moyen Age. L'urbanisation à une échelle importante n'eut pourtant lieu qu'après la deuxième guerre mondiale. La majorité de la population n'est urbaine qu'à partir des années 50. Puisque la tradition urbaine a été courte, la construction des villes d'après les modèles modernes - dans le bien et le mal - n'a pas présenté de grandes difficultés.

Tampere est une ville née autour de l'industrie. L'identité urbanistique de Tampere se base sur un centre industriel agrandi comme "une force de nature", et sur la situation de la ville entre deux lacs. L'urbanisme a suivi les courants et variations générales de l'architecture en Finlande.

Dans l'architecture moderne de Finlande, il y a eu deux courants différents d'influence variable. D'un côté, le courant principal a été le rationalisme, dont les principaux facteurs d'expression sont la construction et la recherche de la forme universelle. L'oeuvre des architectes les plus connus au niveau international, Alvar Aalto (1898 - 1976) et Reima Pietilä (1923 - 1993), s'attache à la sculpturalité. Les principaux noms du rationalisme sont Viljo Revell (1910 - 1964), Aulis Blomstedt (1906 - 1979) et Aarno Ruusuvuori (1925 - 1992).

Bien que l'architecture moderne soit devenue pluraliste, l'une des caractéristiques de l'architecture finlandaise semble être la tension constante entre l'individualisme et le rationalisme sévère. Cette dualité idéologique s'est fait sentir aussi dans l'urbanisme. L'architecture organique s'est traduite par des constructions librement placées qui s'adaptent aux formes de la nature. Le rationalisme, par sa recherche de la systématique, a généralement eu recours au plan en damier.

CHANGEMENTS

- Dans les années 50, l'urbanisme applique le modèle ouvert du fonctionnalisme où les diverses zones s'identifient par leur fonction. L'idéal est de construire des cités-jardins proches de la nature. Les constructions sont placées en respectant cette idée sur l'espace urbain ouvert. La composition est généralement libre et asymétrique. On préfère le naturel à l'urbain.

- Dans les années 60, l'idée de cité-jardin est liée à celle de cités-dortoirs. On construit des zones d'habitation loin du centre, dans la nature, au milieu des forêts. La structure urbaine dispersée s'étend sur un vaste territoire. Le placement non rythmique des constructions se transforme, peu à peu, en structure géométrique de plan en damier. Les plus grandes cités ont déjà leur plan en damier; leur construction se termine dans les années 70.

- Dans les années 80, on commence à critiquer l'urbanisme moderniste à espace ouvert. L'absence de polyvalence fonctionnelle dans les cités-dortoirs, ainsi que les problèmes de circulation qu'ils engendrent, sont évidents. L'urbanisme commence à chercher l'intégrité de la structure urbaine dispersée. Le respect de la structure urbaine existante - le contexte - devient le principe central de la planification.

- Les grands concepts des années 90 sont l'écologie et l'évolution durable. Les urbanistes parlent de la structure urbaine écologique et de la qualité de vie. Cependant, les nouveaux modèles d'urbanisme n'ont pas encore été découverts.

	Population en Finlande	Population urbaine	Population agricole	Industrie	Services	Autres
	%	%	%	%	%	
1850	1 639 000	6	81	5	4	10
1900	2 656 000	13	70	11	7	12
1950	4 030 000	32	41	30	22	7
1960	4 446 000	38	32	31	26	11
1970	4 598 000	51	18	30	34	18
1980	4 785 000	60	9	28	38	25

LIGNES DE DÉVELOPPEMENT DE L'URBANISME

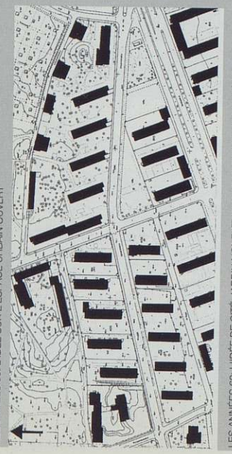
CONTACT AVEC LA NATURE

Dans le mode d'habiter finlandais, le contact avec la nature est resté essentiel. Le contact avec la nature n'a pas disparu avec l'urbanisme; il a seulement trouvé des formes "modernes".

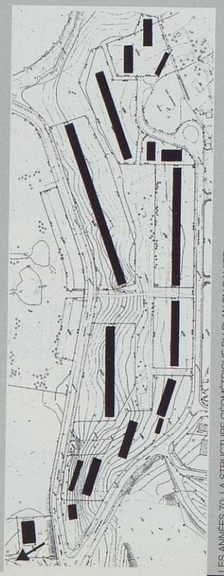
Dans une ferme traditionnelle, construite en bois, le contact avec la nature se réalise sur plusieurs niveaux. De par sa situation, la topographie du terrain et le paysage dans son ampleur sont bien respectés. Bien que la ferme et sa cour se séparent clairement de la nature, elles semblent en être issues: il n'y a donc pas de collision brusque entre la construction et la nature. Les axes forts ou les systèmes géométriques n'ont pas été utilisés.

Actuellement, l'une des façons d'exprimer le contact avec la nature, dans une ville, sont les aires de récréation et de promenade. Ils forment des parcours ininterrompus à l'intérieur de la ville, reliant souvent les bords des lacs. Les lieux de promenade se trouvent souvent dans les fôrets. Les parcs aménagés se situent principalement dans le centre-ville.

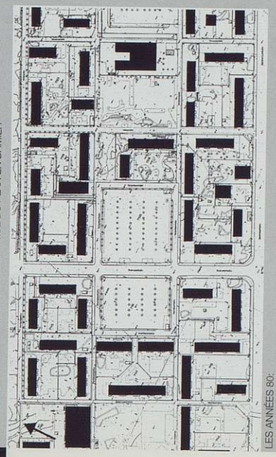
Le désir de contact avec la nature a donné naissance à l'une des spécialités de l'urbanisme finlandais: les maisonnettes de campagne. En été, les citadins veulent quitter la ville pour les fins de semaine. Ils veulent trouver la paix de leur propre maisonnette de campagne, au milieu de la nature, au bord d'un lac. Les maisonnettes se trouvent à l'extérieur de la ville - même à plusieurs heures de route. La maisonnette est un bâtiment modeste et simple avec un sauna. C'est une sorte de cabane primitive où l'on peut vivre selon la nature, dans le silence. Actuellement, la primitivité commence à s'électroniser et la maisonnette de campagne ressemble plutôt à une maison d'habitation complètement équipée.



LES ANNÉES 50: L'IDÉE SUR L'ESPACE URBAIN OUVERT



LES ANNÉES 60: L'IDÉE DE CITÉ-JARDIN NONRYTHMIQUE AU MILIEU DES FORÊTS



LES ANNÉES 70: LA STRUCTURE GÉOMÉTRIQUE DU PLAN EN DAMIER

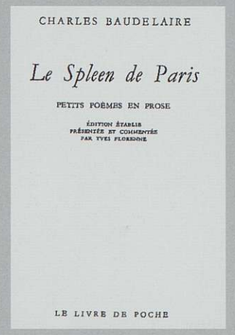
LES ANNÉES 90: LE RESPECT DE LA STRUCTURE URBAINE EXISTANTE - LE CONTEXTE

LIGNES DE DEVÉLOPPEMENT DE L'URBANISME

SITUATION NORDIQUE

L'urbanisme finlandais prend ses idées des grands centres européens. Les nouvelles idées sur la ville ont "seulement" été adaptées à la nature nordique, pour résister à l'hiver. Pourtant, les dures conditions climatiques semblent avoir eu plus d'influence sur les exigences de confort et le niveau d'équipement des habitations (chauffage, ameublement fixe, etc.) que sur les idéologies de l'urbanisme.

La vie dans le Nord est différente de celle du centre Europe. Cette différence entre l'Europe centrale et le Nord varie en fonction du point de vue. Lorsque Charles Baudelaire dans "N'importe où hors du monde" discute avec son âme, il jette son regard vers le nord aussi pour l'arrêter, un instant, sur la ville finlandaise de Tornéa (Tornio). Lorsqu'il demande à son âme si celui-ci veut habiter dans la chaleur de Lisbonne ou bien en Hollande, terre béatifiante, l'âme répond:



CHARLES BAUDELAIRE

Le Spleen de Paris

PETITS POÈMES EN PROSE

ÉDITION ÉTABLIE PRÉSENTÉE ET COMMENTÉE PAR YVES FLORENNE

LE LIVRE DE POCHE

"En es-tu donc venue à ce point d'engourdissement que tu ne te plaises que dans ton mal? S'il en est ainsi, fuyons vers les pays qui sont les analogies de la Mort. – Je tiens notre affaire, pauvre âme! Nous ferons nos malles pour Tornéa. Allons plus loin encore, à l'extrême bout de la Baltique; encore plus loin de la vie, si c'est possible; installons-nous au pôle. Là le soleil ne frise qu'obliquement la terre, et les lentes alternatives de la lumière et de la nuit suppriment la variété et augmentent la monotonie, cette moitié du néant."

Cette moitié du néant créée par la nuit et le froid, dont Baudelaire parle, devient son contraire en été. Pourtant, même sur une plage ensoleillée, l'homme nordique reste, au plus profond de lui-même, conscient de la nuit hivernale. Il sait aussi que, vus des ténèbres de la nuit, l'éclat de la lumière et la joie de couleurs semblent plus merveilleux - et plus étranges - que vus de la chaleur continue de "l'existence complète".

JORMA MUKALA
Architecte, Tampere

LIGNES DE DEVÉLOPPEMENT DE L'URBANISME

LE BOULEAU ET L'ETOILE REFLEXIONS SUR L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE EN FINLANDE

1 J. KATAINEN

LE BOULEAU ET L'ETOILE REFLEXIONS SUR L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE EN FINLANDE

L'un des contes pour enfants de Sakari Topelius, écrivain très connu en Finlande, raconte l'histoire d'un bouleau et d'une étoile à l'aide desquels des enfants orphélins retrouvent la foyer qu'ils croyaient avoir perdu.

Le symbole de l'Union européenne est un cercle d'étoiles; l'homonyme du mot "bouleau" en français signifie "travail". L'entrée de la Finlande dans l'Union européenne au début de 1995 concrétise aussi bien les symboles et les espoirs d'un avenir meilleur. Comme on le sait, la dépression économique en Finlande a été spécialement profonde dans l'industrie du bâtiment.

La nature a toujours été et sera toujours le point de départ de l'architecture finlandaise. Les paysages de lacs et de forêts forment aussi le paysage mental de chaque finlandais. Un milieu construit naturellement fait partie de la mémoire et des impressions (1).

2 J. KATAINEN

En Finlande on utilise traditionnellement des matériaux de construction qui se renouvellent et qui sont disponibles sur place. Nos vieilles églises en bois en offrent de beaux exemples (2). Dans les sites industriels, on a construit de majestueux bâtiments en brique rouge, dont de nombreux exemples à Tampere.

Aujourd'hui, le bois est le matériau évident des constructions de petites dimensions. En ce moment, les nouvelles possibilités d'utiliser le bois suscitent beaucoup d'intérêt et font objet de diverses recherches (3).

3 J. KATAINEN

Traditionnellement, notre architecture moderne s'exprime par des structures de béton armé crépies ou peintes en blanc. Le sanatorium de Paimio, oeuvre de jeunesse d'Alvar Aalto, en offre un bel exemple. De même, Aalto a utilisé la surface blanche - ici en pleine nature - pour la réalisation de l'église de Vuoksenniska, exemple de la période de maturité dans son oeuvre créative (4).

4 J. KATAINEN

L'église de Männistö à Kuopio, conçu par Juha Leiviskä, est au premier rang parmi nos églises plus récemment construites. L'architecte y a bien joué de la lumière naturelle sur les surfaces blanches; la façade en brique rouge lie l'église à la nature et aux habitations du quartier voisin (5).

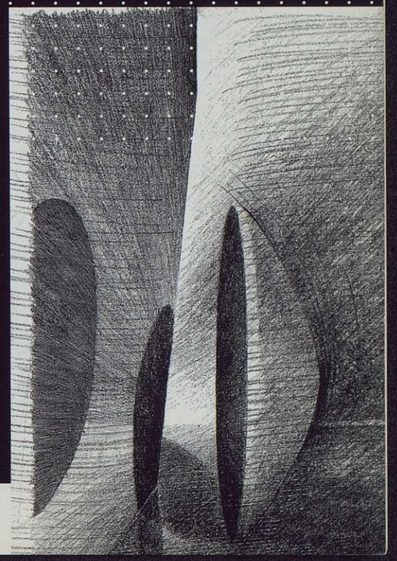
5 J. SERPÄNEN

Les façades claires du modernisme sont souvent considérées comme les caractères distinctifs des bâtiments publics. L'Opéra national, récemment construit au bord de la baie de Töölönlahti, en témoigne. Ici aussi, il y a le contexte de parcs et le contact avec la mer. A sa façon, l'Opéra national prolonge le fameux plan d'Alvar Aalto pour la construction du centre qui n'a jamais été entièrement réalisé.

Le musée arctique à Rovaniemi reflète la relation nouvelle avec la nature, issue de la très ancienne tradition de construction adaptée au climat nordique. Les constructions souterraines offraient une protection contre les conditions extrêmes. De façon symbolique, ce nouveau musée exprime la protection (6).

6 J. KATAINEN

LE BOULEAU ET L'ETOILE REFLEXIONS SUR L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE EN FINLANDE



Le postmodernisme finlandais a signifié l'infiltration et l'adaptation des influences nationales et étrangères. La bibliothèque de Kuhmo, conçue par Jyrki Tasa, s'appuie assez nettement sur notre relation avec la nature. Divisée comme les constructions traditionnelles de campagne, cette bibliothèque, où le bois des structures intérieures rappelle nos forêts, offre un lieu de rencontre agréable dans la proximité d'un paysage lacustre (7).

J. KATAINEN

7 Par Tuomo Siltonen, la bibliothèque de Joensuu, adaptée à la structure urbaine, représente la confiance des jeunes architectes dans les possibilités du modernisme.

Les maisons de la culture, construites dans les années 80, forment une véritable série de salles de séjour. Les meilleures d'entre elles profitent aussi bien du milieu urbain que des possibilités de la relation avec la nature. Chaque exemple témoigne d'une grande compétence dans l'utilisation des matériaux et l'aménagement de l'espace (J. Maunula: Kuusankoskitalo, E. Valovirta: Kouvola-talo, K. Gullichsen: Poleeni, (8), A.Sipinen: Salles de concert de Tapiola et de Mikkeli).

J. KATAINEN

8 Le goût pour les sciences ainsi que l'écho des modèles étrangers se font sentir dans la première oeuvre de Komonen-Heikkinen, le musée des sciences Heureka. Cette attitude technique assez froide a beaucoup mûri dans son oeuvre plus récente, l'aérogare de Rovaniemi, d'une grande simplicité.

Dans un site très difficile en plein centre d'Helsinki, la jeune génération a eu l'occasion d'analyser ses rapports avec Alvar Aalto: les bureaux d'Enso Gutzeit, conçus par Aalto, voisinent maintenant avec les bureaux du ministère des affaires étrangères, conçus par Jokela-Kareoja; celui-ci exprime aussi sa préférence pour la façade claire contrastant avec la brique rouge traditionnelle dans le quartier de Katajanokka (9).

9
J. KATAINEN

Les années 80 ont connu un véritable "boom" de la construction en Finlande. L'augmentation en volume de la construction offrait aux jeunes architectes des possibilités d'expression presque illimitées. Le centre commercial, conçu par Jyrki Tasa dans la ville de Pori, en est un bon exemple (10).

10
JYRKI TASA

Cette attitude se traduit aussi par la conception des bâtiments publics. La piscine couverte de Siilinjärvi, conçue par Esa Laaksonen, est un bel exemple de la nouvelle relation avec la nature, dans le cadre du déconstructivisme.

La rencontre d'un bâtiment avec la nature a été étudiée, sans préjugés, dans la conception de la station de service polyvalente au bord de la belle route qui mène au milieu des paysages sauvages de Koli. Cette station a été conçue par O. Koponen et J. Katainen (11).

11
J. KATAINEN

Dans les milieux urbains construits, par ex. à Tampere, il est maintenant question non seulement de la construction de nouveaux bâtiments, mais aussi de la nouvelle utilisation des bâtiments existants. Les bâtiments industriels abandonnés par l'industrie offrent une occasion unique de créer un nouveau coeur culturel à Tampere. Le thème a été étudié à l'occasion de nombreux plans et concours.

Parmi les bâtiments récents de prestige de Tampere, peuvent être cités le Palais Tampere (12), conçu par Aartelo-Piironen, et la bibliothèque, conçue par Pietilä. Les deux se trouvent entourés d'un parc (12).

12

ARTO JALONEN

13

ARTO JALONEN

Le quartier industriel serré sur les rives de Tammerkoski est un défi à l'avenir. Sa réalisation exige la synthèse des valeurs traditionnelles et des valeurs nouvelles.

J'espère que les futurs architectes sortant du département d'architecture à Tampere pourront aussi répondre à ce défi.

A la longue, les perspectives pour le proche avenir ont tendance à s'éclaircir. J'ai commencé ce texte par la tradition du modernisme et la relation avec la nature visibles dans l'architecture finlandaise. Je termine mes réflexions par une vision du soleil couchant dans le paysage d'une grande beauté naturelle de Tenojoki, en Laponie (14). Je crois que nous trouverons la place qui nous a manquée dans la coopération européenne.

Juhani Katainen
Professeur, Doyen du Département d'Architecture de l'Université de Technologie de Tampere

JUHANI KATAINEN

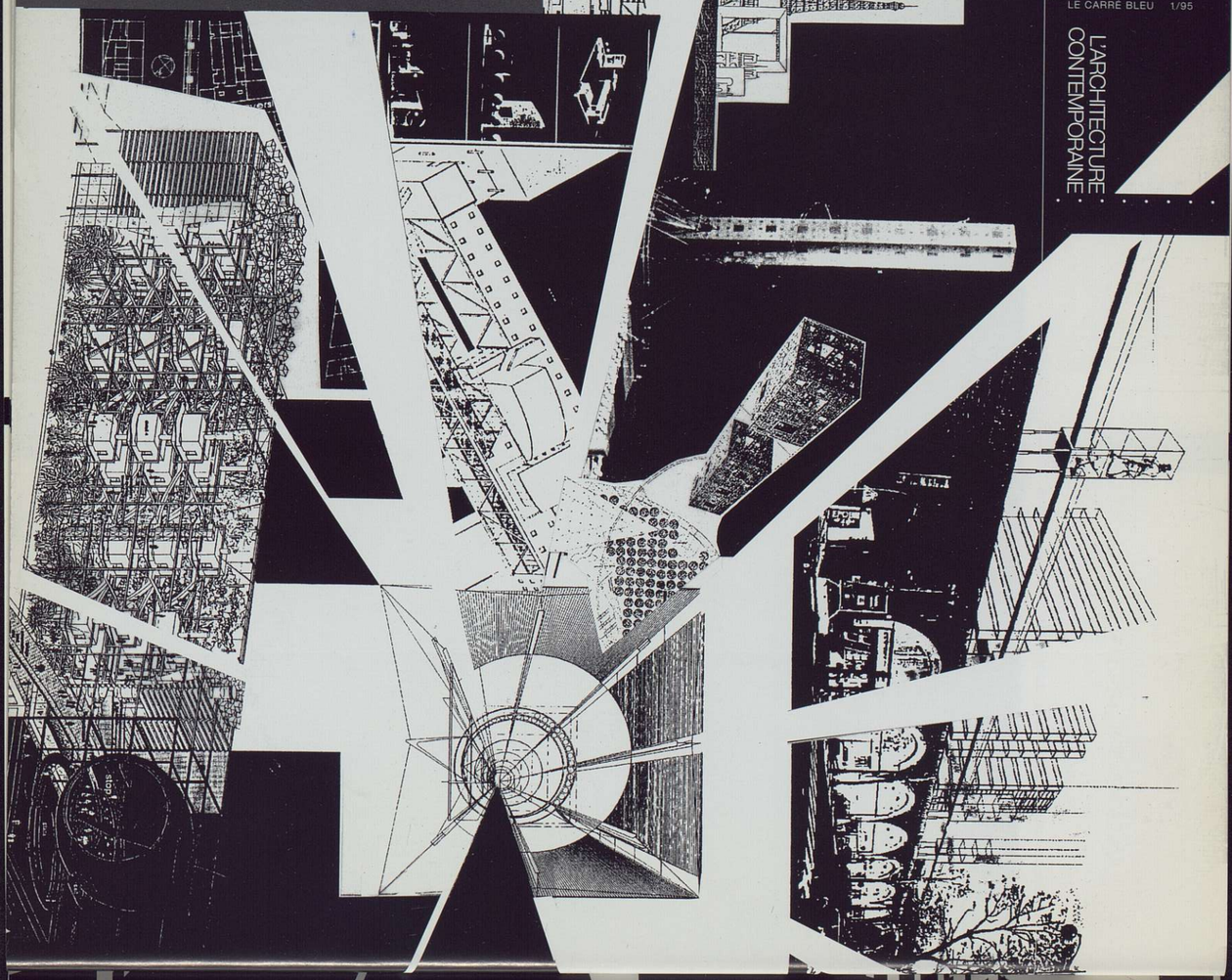
14

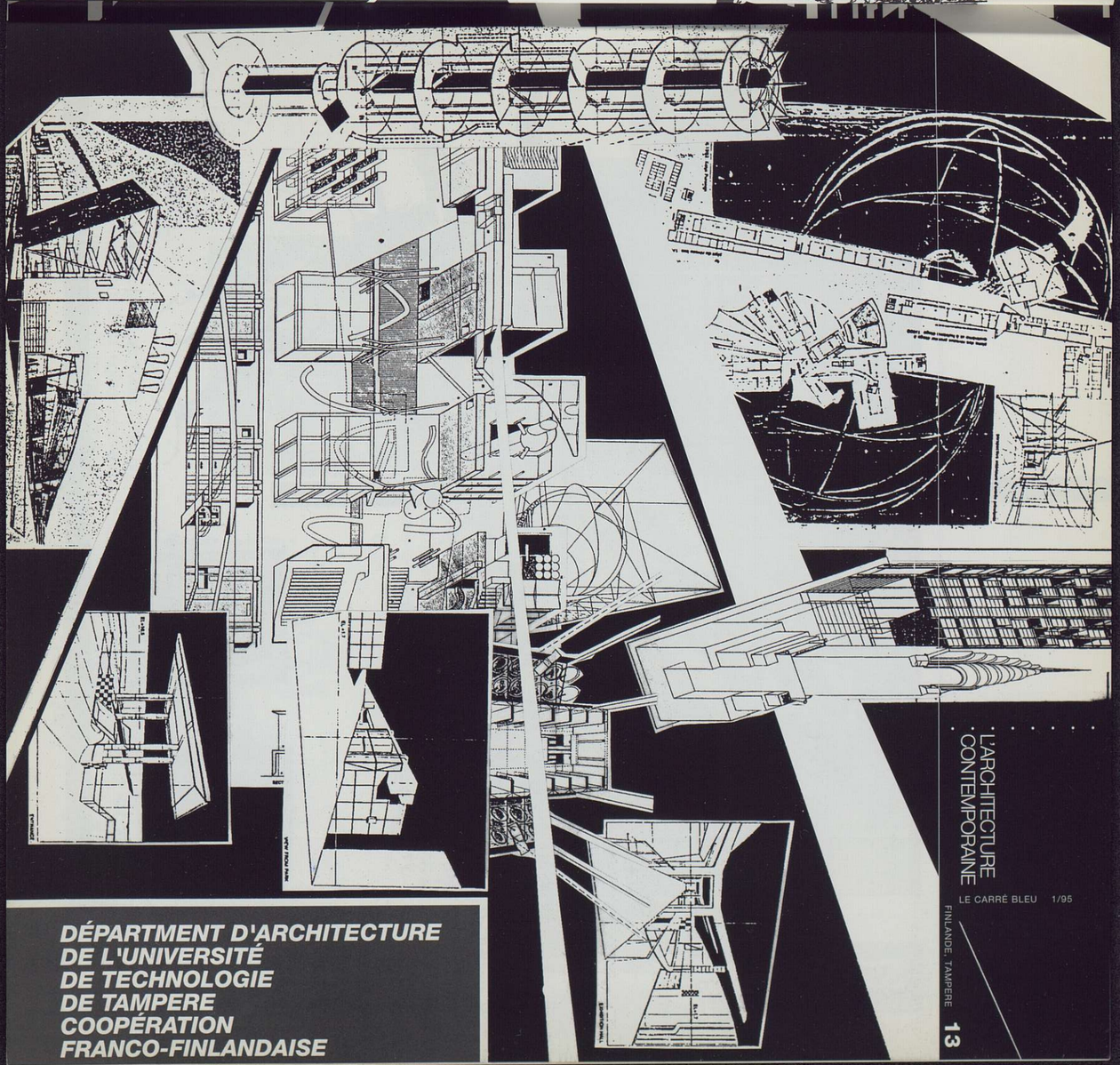
LE BOULEAU ET L'ETOILE
REFLEXIONS SUR L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE EN FINLANDE

DÉPARTMENT D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE DE TAMPERE COOPÉRATION FRANCO-FINLANDAISE

LE CARRÉ BLEU 1/95

L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE





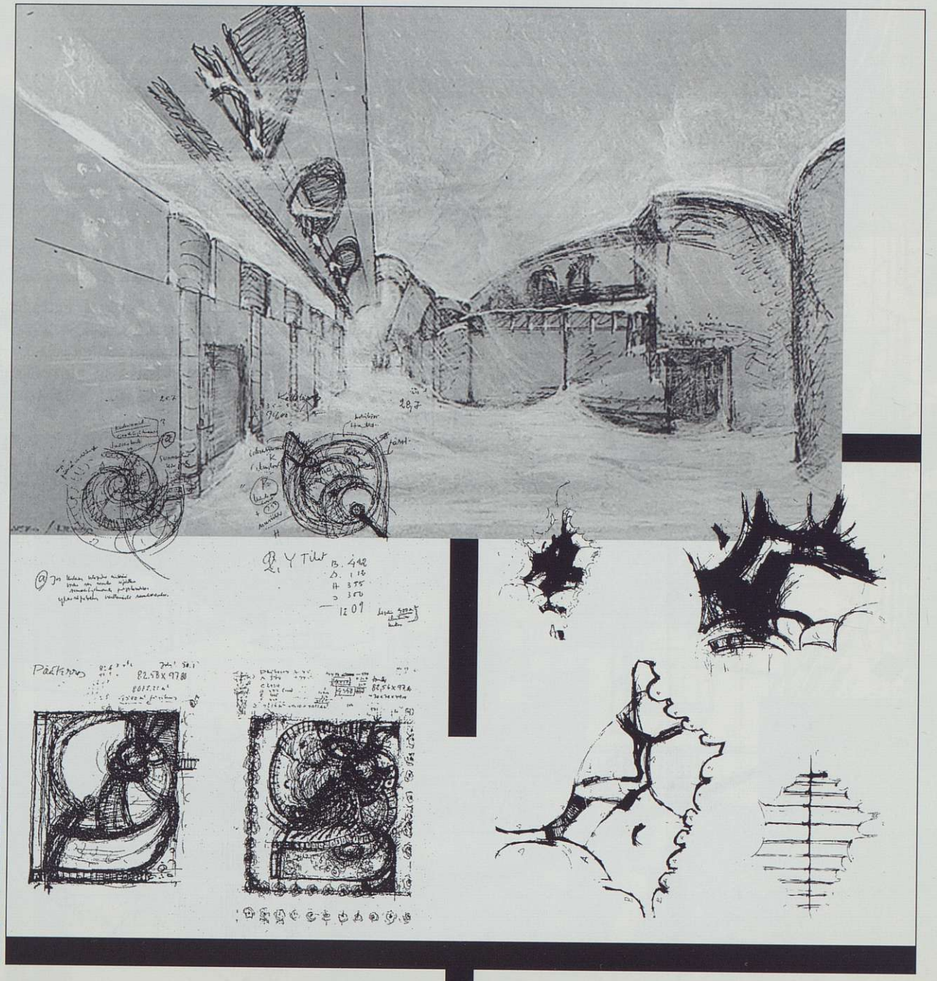
L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

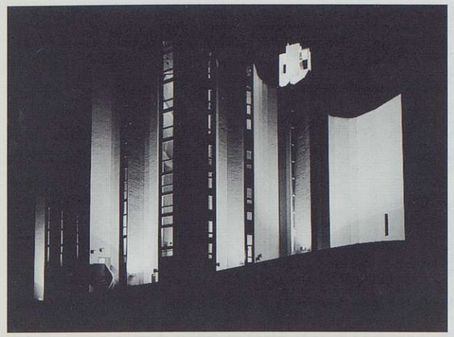
LE CARRÉ BLEU 1/95

DÉPARTMENT D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE DE TAMPERE COOPÉRATION FRANCO-FINLANDAISE

PIETILÄ – DANS LES INTERMÉDIAIRES DE L'ARCHITECTURE MODERNE

RÉFLEXIONS DE REIMA PIETILÄ PUBLICATION DU MUSÉE D'ARCHITECTURE DE LA FINLANDE 1985





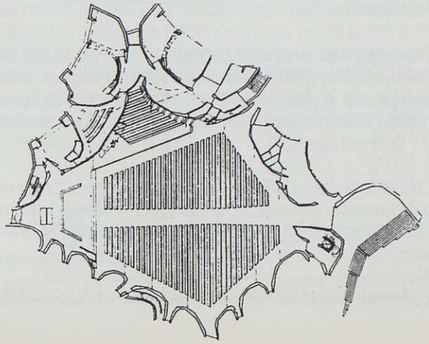
Eglise de Kaleva

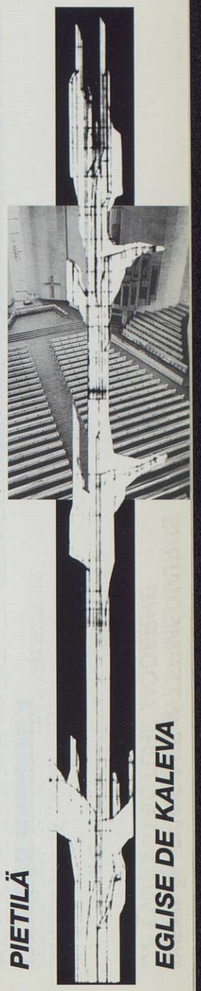
L'église de Kaleva fut inaugurée en 1966. C'est un point de repère central dans la ville. L'église comprend la nef en béton brut ressemblant à une cathédrale et un centre paroissial.

Vous avez dit qu'Umberto Boccioni est l'architecte de l'église de Kaleva ou que Suvikumpu représente l'architecture de de Stijl en Finlande. Pourquoi?

PIETILÄ:
"La jeune génération des artistes et architectes a conçu, pendant une époque relativement courte de 1910 à 1920, un grand nombre d'idées culturelles, neuves et révolutionnaires, qui sont toujours de l'architecture vivante. Pour moi, le Futurisme italien a été la source d'impulsions. Aussi, il est nécessaire de remplir quelques lacunes persistant dans l'architecture de nos jours. C'est ainsi que l'église de Kaleva naquit du concept sculptural d'espace d'Umberto Boccioni. Je fus conscient de cet héritage spirituel. Le plan devint donc un "hommage à Boccioni".

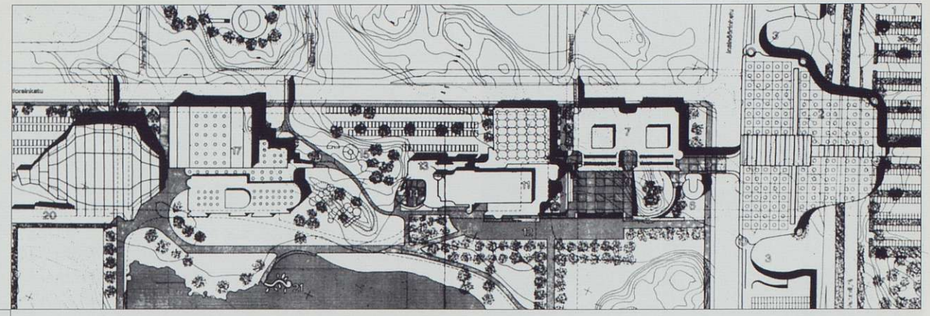
La zone résidentielle de Suvikumpu à Tapiola a ce caractère de "synthèse entre l'art et l'architecture" typique des premiers Bauhaus. Le groupe d'étude Le Carré Bleu, fondé par Aulis Blomstedt au milieu des années cinquante, analysa l'héritage du fonctionnalisme. De cette époque vient l'idée de L'HERITAGE RAVIVE (du fonctionnalisme) appliqué expérimentalement aussi dans la réalisation de Dipoli. Si je dois dater son origine, l'année 1910 avec son futurisme sera juste."

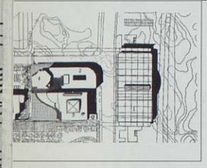


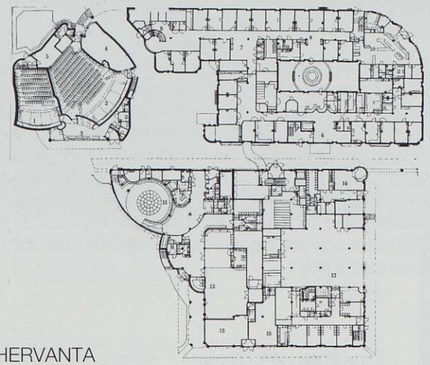


PIETILÄ

EGLISE DE KALEVA







PIETILÄ

L'AXE DE HERVANTA

HERVANTA

Hervanta est une ville satellite à environ 7 km du centre de Tampere. Cette cité, dont la conception d'ensemble est la plus unitaire en Finlande, reçut ses premiers habitants en 1973. Actuellement, il y a environ 21 000 habitants.

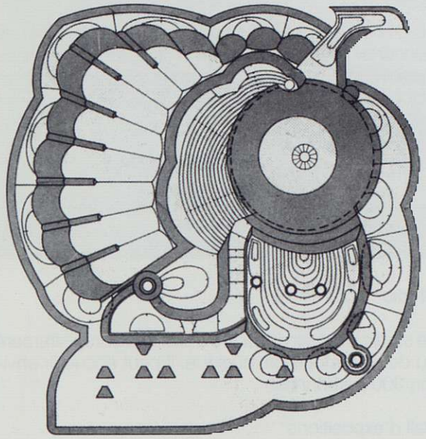
Les architectes Raili et Reima Pietilä y ont conçu un axe central costitué parle centre paroissial, centre des loisirs, le centre commercial et le centre polyvalent.

La construction de l'axe central fut achevée en 1989.

"L'axe de Hervanta n'est pas tout de bâtiments. Entre eux, l'on trouve de l'ouverture formée par les espaces extérieurs. Mais la façon humaine de percevoir un axe ne présuppose pas d'élévation continue. Une continuité d'élévation n'est pas un axe en soi. Il faut, dans un contexte signifiant, des "étapes" et des points de repère placés le long de la ligne centrale pour créer un axe. A Hervanta, il reste, dans l'espace entre les bâtiments, un "moins-bâtiment", espace découvert dont les murs sont formés par les murs des bâtiments existants. C'est ainsi que se relient les espaces positifs et négatifs en une chaîne continue.

Les murs de la cour du centre paroissial s'élèvent vers le rocher central du parc. Le négatif des formes naturelles y est esquissé - apparemment.

La série des bâtiments axiaux a une fonction sociale: ils incitent les habitants de Hervanta à être "en mouvement". L'expression faciale des bâtiments doit être sociable et stimulante, elle doit "pousser" les gens à marcher. Les bâtiments attirent, excitent la curiosité avec leurs surfaces murales conduisant vers l'intérieur. Qu'y aura-t-il de l'autre côté? Après la cour, la surprise que donne le hall intérieur - entrons-y - et nous voilà dans un espace se rapprochant d'un carré complet. La sémiotique de la forme naturelle s'est transformée en géométrie basique n'exigeant plus d'explications. Nous voilà arrivés."



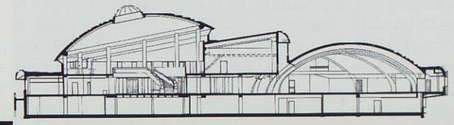
LA BIBLIOTHEQUE PRINCIPAL METSO

La construction de Metso, bibliothèque principale de Tampere, fut achevée en 1986. C'est un bâtiment de pierre, cuivre et verre. Sa forme figurative évoque un grand oiseau, d'où son nom de Metso (Coq-de-bruyère).

Dans Metso (Coq-de-bruyère), bibliothèque principale de Tampere, le genius loci ressemble à des "symptômes généraux" provoqués par les impulsions provenant des temps préhistoriques - en voici l'exemple:
La localité et la temporalité semblent s'étendre du côté de la poétique, au-delà des limitations du quotidien. L'Europe du Nord, dont les Romains utilisèrent le nom Ultima Thule: d'un côté, elle se plonge dans l'Atlantique sur les côtes ouest de l'Irlande et des Hébrides, se tourne sur l'Ecosse et vers les côtes de la Scandinavie, touchant l'Ouest de la Finlande... Les objets ont-ils un souvenir de culture? Peut-être non, mais un objet ancien transmet un message d'un passé plus vaste. Un boucle, bijou d'un autre millénaire, peut toujours contenir de la vie.

Vue de l'air, la bibliothèque se présente comme une mégasculpture installée dans le parc, comme un oiseau walkyrique portant son bouclier pour partir à la guerre - comme un coq-de-bruyère en pariade. Le pseudonyme de concours "Images de pariade" témoigne du fait que les organisateurs furent conscients de cette allégorie - pas besoin d'explications ultérieures.

L'appartenance à un endroit physique, l'idée de genius loci, peut être exprimée par des noms relatifs à la nature ou au pays. Quant à Metso, l'espace élargi consiste en milieu culturel nordique; la profondeur temporelle s'étend à des lointains poétiques, jusqu'aux dernières limites de l'histoire des objets. Faudra-t-il parler d'un métarégionalisme culturel, où les ponts sont construits au-dessus des ouvertures et interruptions? Mais la culture historique des objets s'avère aussi inconséquente même dans la réalité. Il n'y a qu'à penser à l'influence égyptienne sur l'histoire stylistique européenne.



LA BIBLIOTHÉQUE

PRINCIPAL, METSO

PALAIS TAMPERE

Le Palais Tampere est situé à quelques pas du centre-ville en bordure du parc Sorsapuisto, face à l'université de Tampere.

La particularité architecturale du Palais de Tampere reflète ses fonctions. Les points de départ de la conception ont été la fonctionnalité et la convertibilité; les espaces peuvent recevoir simultanément diverses manifestations.

Le bâtiment se caractérise par le soin apporté à l'acoustique des salles de concert, les verrières des foyers, qui s'ouvrent sur le parc Sorsapuisto, l'aile des bureaux et les passages couverts.

Le caractère particulier de chaque espace fonctionnel du bâtiment se reflète aussi dans le traitement des façades. La portée, formée par des carreaux de céramique blancs et les éléments de pierre naturelle, symbolise la fonction musicale des salles de concert. Le corps principal reliant les divers espaces est revêtu de carreaux de céramique clairs.

Une rue intérieure relie les deux entrées. D'un côté, la rue principale s'ouvre vers le parc derrière les grands vitrines de verre et vers les foyers à l'étage.

Quant à la conception architectonique du bâtiment, le but a été de réaliser des salons qui offriront à la fois de grands espaces pour un public important et des coins intimes où s'asseoir et se détendre. Le restaurant au niveau du foyer principal permet l'organisation de grands dîners.

La superficie nette intérieure du Palais de Tampere est de 27 500 m², le volume de 174.500 m³. Sa construction s'est achevée en 1990.

Grande salle

La grande salle est au niveau des grandes salles de concerts. Elle peut accueillir 1 806 personnes. Lors des congrès, la salle peut recevoir jusqu'à 1000 participants.

Petite salle

La petite salle a été conçue spécialement pour la musique de chambre, mais convient également parfaitement aux réunions. Il y a environ 500 places.

Studio

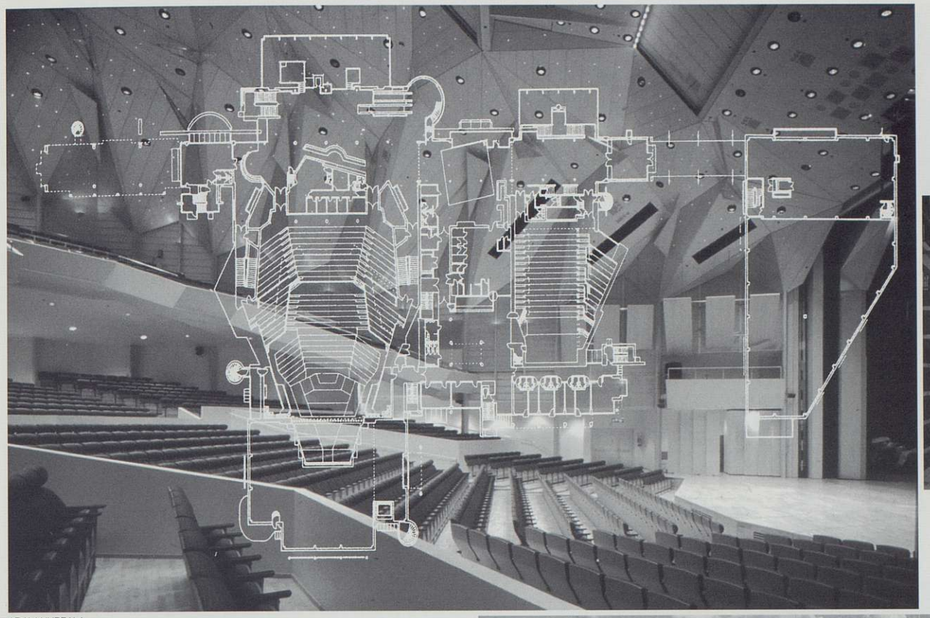
Le studio peut servir par ex. d'atelier d'enregistrement ou de laboratoire de musique. Il peut accueillir environ 300 personnes.

Hall d'expositions

Le Palais Tampere propose 2 270 m² d'espaces d'exposition sur trois niveaux.

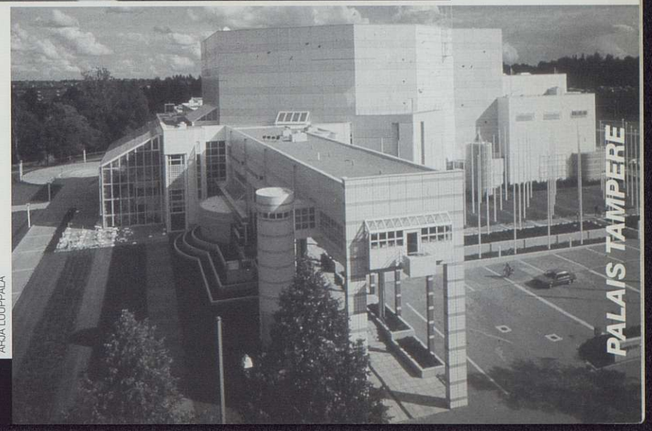
Bureau d'études Sakari Aartelo & Esa Piironen

PALAIS TAMPERE

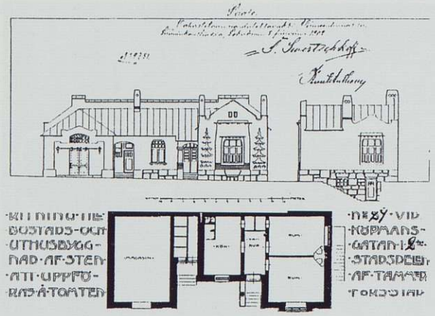


ARJA LUUPPALA

SIMO RISTA



ARJA LUUPPALA



JUGEND OU L'ART-NOUVEAU À TAMPERE

Au tournant du siècle, Tampere connut une forte croissance économique se traduisant par une forte activité dans l'industrie de bâtiment. L'industrie croissante cherchait toujours de nouveaux locaux pour les nouvelles machines et les ouvriers travaillant auprès d'elles. Les commerçants aisés rivalisèrent entre eux à qui ferait construire le plus bel immeuble résidentiel ou de commerce.

Auparavant, il n'y avait à Tampere que des maisons basses en bois; cependant, la réalisation du réseau de distribution d'eau et des égouts, à la fin du 19ème siècle, transforma complètement l'aspect général de la ville. Surtout le centre commença à prendre de la hauteur.

Tout ceci eut lieu à une époque où l'architecture européenne se renouvelait. On avait constaté combien cette architecture se basant sur les façades de style était artificielle; de plus, on commença à rechercher le naturel dans les matériaux de construction. Ce mouvement innovateur prit différentes formes et noms partout en Europe. La Finlande subit l'influence de plusiers pays, par ex. de l'Allemagne d'où vient le nom de l'époque: "Jugend".

C'est l'Exposition Universelle de Paris en 1900 qui occasionna la percée finale du Jugend en Finlande. Et c'est à Paris que l'architecture finlandaise connut alors sa première victoire internationale.

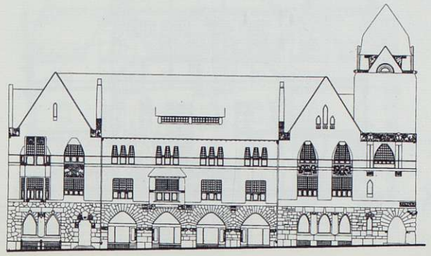
JUGEND OU L'ART-NOUVEAU À TAMPERE

Au début, notre architecture Jugend s'adaptait aux formes européennes. Bientôt, en partie à cause du sentiment patriotique inspiré par l'oppression politique, ce mouvement prit un caractère national. Le but était de créer une architecture nationale par l'utilisation des matériaux de construction locaux et des ornements inspirés de la nature finlandaise.

La recherche de l'atmosphère à l'aide du granit rugueux et des fenêtres de verre coloré aboutit aux solutions que l'on critiquait déjà lors de la floraison du style. La période de romantisme national ne fut donc pas de longue durée - tout au plus, elle ne dura que quelques années en Finlande. Vers la fin de la décennie, c'est un courant contraire qui commença à prendre de l'ampleur: il s'agit du rationalisme, qui chercha la simplicité structurelle par ex. par l'utilisation du béton armé. Cependant, le tournant du siècle ne considère pas encore les bâtiments industriels comme des oeuvres architecturales. Ceci est vrai, même dans cette belle ville aux grandes usines.

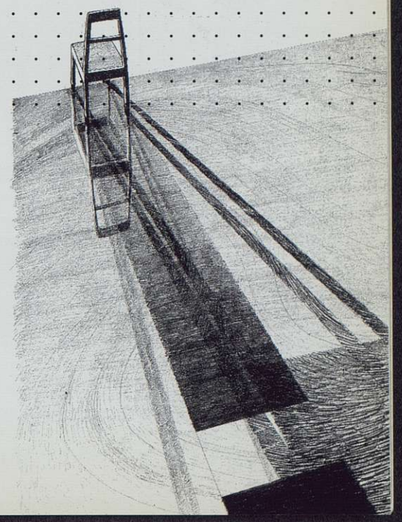
Bien sûr, ce nouveau style a marqué l'aspect général de la ville de Tampere qui, à cette époque, connut une forte croissance. Même aujourd'hui, l'on accole souvent au nom de Tampere l'épithète "ville du Jugend". La place central de style Jugend existe toujours, mais la vue qui, il y a peu de décennies, s'ouvrait de la place sur la rue principale, Hämeenkatu, a déjà beaucoup changé.

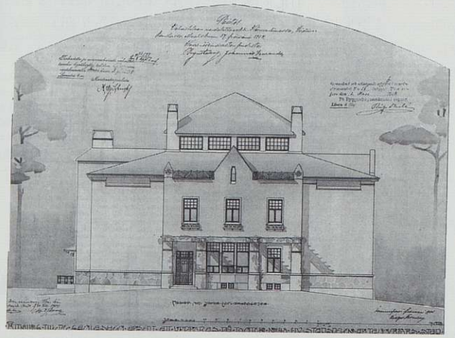
Paula Kivinen
Professeur



Gesellius – Lindgren – Saarinen 1900

JUGEND
OU L'ART-NOUVEAU
À TAMPERE

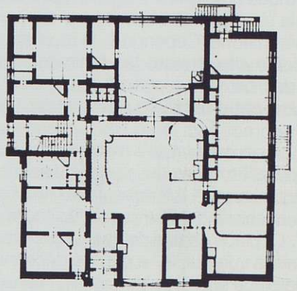


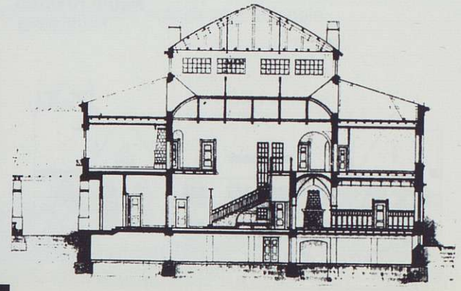


JUGEND OU L'ART-NOUVEAU
DE GAMLAS HEM

DE GAMLAS HEM
Construite en 1905
Federley Birger

La maison de retraite "De gamlas hem" est un bâtiment unique; à première vue, son aspect extérieur ne permet pas de le situer à l'époque du Jugend. L'aménagement de l'intérieur et les détails témoignent de l'architecture ingénieuse de Federley. Un hall central sur deux étages, couvert de verre aux décorations en verre de plomb, domine le bâtiment. Ce hall obscur - avec accès aux chambres de l'étage supérieur - s'ouvre sur les salles de récréation et la cantine pleine de lumière.



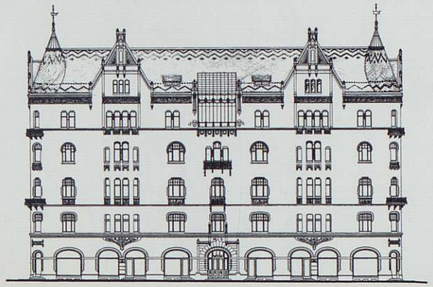


PALAIS DE PALANDER

1ère phase de 1901
2ème phase de 1905
Federley Birger
Heikkilä Heikki

Le Palais de Palander, en bordure sud de la place central, est le plus récent des trois bâtiments de commerce et d'habitation, de style Jugend, se trouvant au bord de la place; de ces trois bâtiments, il manifeste le mieux le Jugend européen.
Dans les détails, on peut déjà voir des traits romantiques nationaux, par ex. les figures représentant les animaux sauvages et les cônes de pin.

TAMPEREEN MUSEOIDEN VALOKUVA-ARKISTO

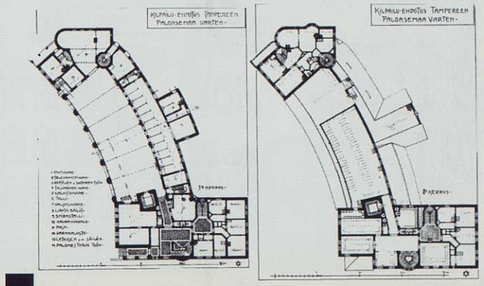


STATION DES SAPEURS-POMPIERS DE TAMPERE
Construite en 1908
Lönn, Wivi

Du point de vue des fonctions et des locaux, ce bâtiment est d'une conception très avancée. Bien que le matériel des pompiers autrefois tiré par des chevaux soit motorisé depuis longtemps, la station a gardé sa fonctionnalité.

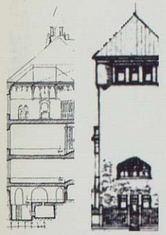
Par son architecture, la station des sapeurs-pompiers représente essentiellement la phase romantique nationale du Jugend, ce qui se traduit surtout par l'utilisation du granit rugueux, la haute tour carré et les portes et fenêtres aux formes typiques de ce style. Le bâtiment à été rehaussé ultérieurement; la façade a pourtant gardé son aspect d'origine.

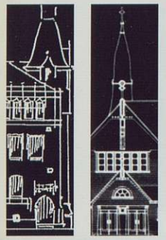
TAMPEREEN MUSEOIDEN VALOKUVA-ARKISTO



PALAIS DE PALANDER

STATION DES SAPEURS-POMPIERS DE TAMPERE





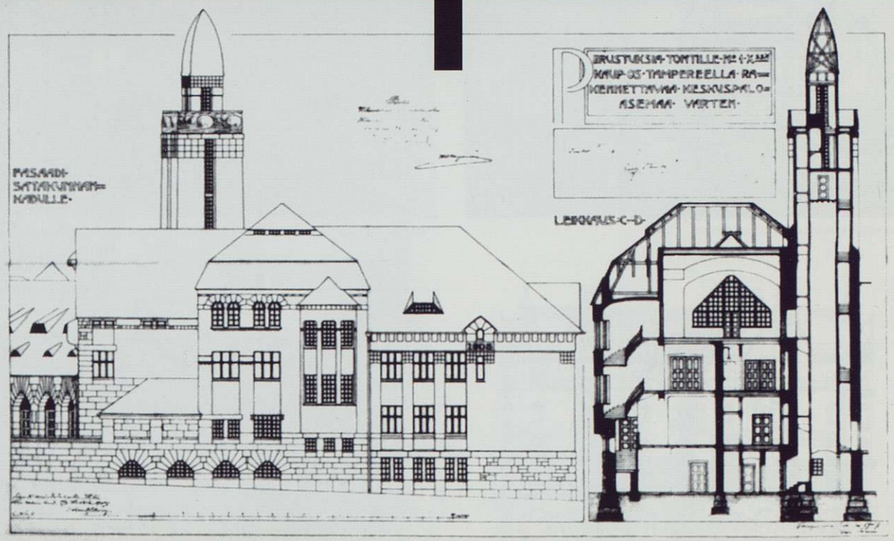
WIVI LÖNN - FEMME PIONNIÉRE

Wivi Lönn (1872 - 1966), originaire de Tampere, peut être considérée comme la première femme architecte de Finlande, car elle fut la première dessinatrice indépendante. A Tampere, son génie de dessinatrice se manifeste toujours dans de nombreux bâtiments, dont plusieurs écoles et la station de sapeurs-pompiers.

Les bâtiments scolaires de Wivi Lönn sont différents des autres bâtiments scolaires de l'époque: les vestiaires se trouvent au sous-sol et les classes aux étages supérieurs. Les classes ne sont plus entourées de couloirs, mais de vastes halls voûtés par lesquels on accède aux classes. Ce modèle existe aussi en Angleterre et Ecosse.

Le plus connu des bâtiments dessinés par Wivi Lönn est peut-être la station de sapeurs-pompiers dont la construction fut terminée en 1908. De par son architecture, ce bâtiment relève de l'inspiration romantique nationale de l'époque Jugend. La silhouette horizontale du bâtiment repose sur une courbe de forme libre, formant un tout asymétrique mais équilibré. La belle tour s'érige d'un point bien choisi. Le haut de la tour est entouré d'un balcon, qui à l'origine servait de poste de garde. Sa bordure est décorée d'un relief, moulé dans le crépi, représentant la lutte entre le feu et l'eau.

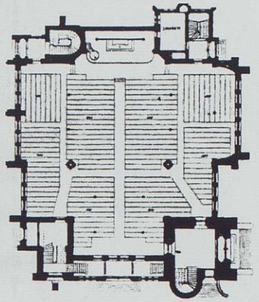
L'arc énergique de la façade principale ainsi que les portes, qui s'en ouvrent vers le large portail, expriment clairement la force et la vitesse dont le corps des sapeurs-pompiers peut être capable.

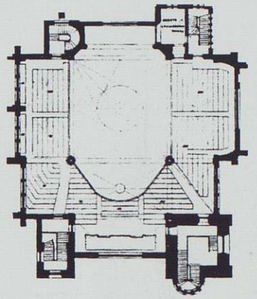


WIVI LÖNN
FEMME PIONNIÉRE

WIVI LÖNN
FEMME PIONNIÈRE

TAMPEREEN MUSEOIDEN VALOKUVA-ARKISTO





WIVI LÖNN

CATHÉDRALE DE TAMPERE

CATHÉDRALE DE TAMPERE - MONUMENT PRINCIPAL DU STYLE ROMANTIQUE NATIONAL EN FINLANDE

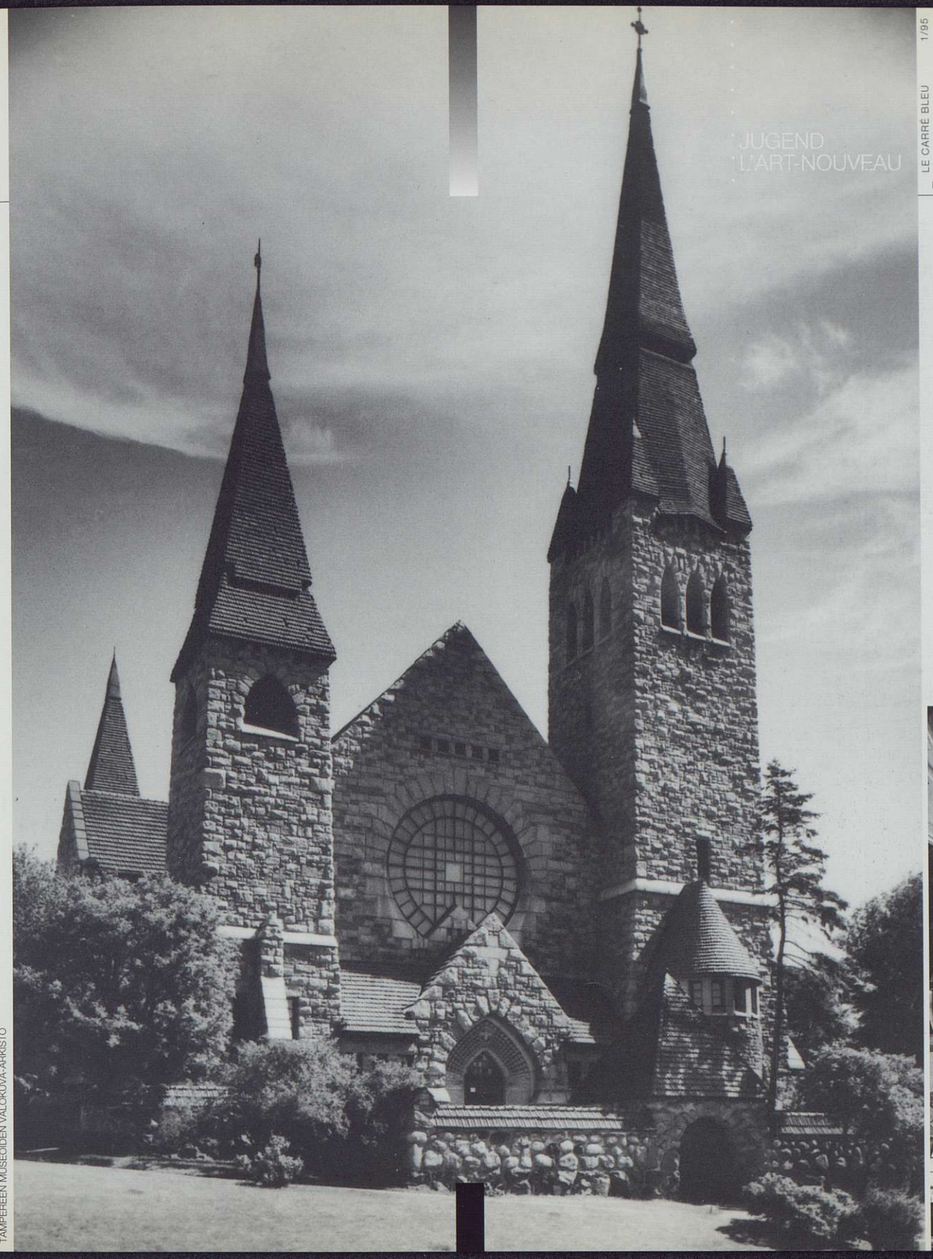
L'église de Johannes - renommée Cathédrale - fut construite dans l'ambiance de patriotisme suscité par l'oppression russe du début de siècle. Les travaux de construction furent terminés en 1907; l'architecte en est Lars Sonck.

Tout travail créatif devait clairement manifester l'originalité nationale. La Cathédrale est en soi une oeuvre d'art typique de son temps - l'architecture impressionnante de Lars Sonck se trouve complétée par l'art pictural et les très beaux objets artistiques. Pour cela, cette église est considérée comme le monument principal de l'architecture romantique nationale en Finlande.

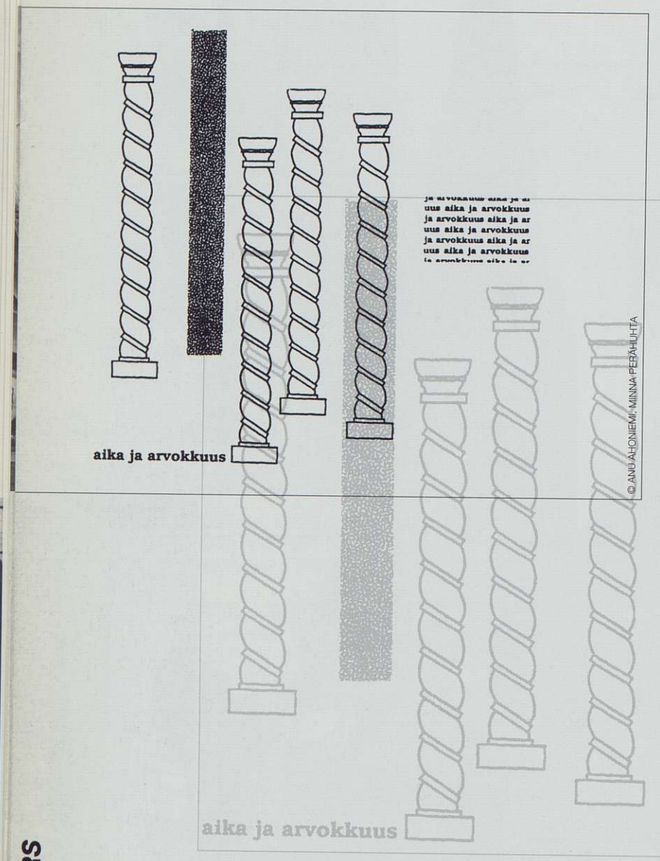
La conception architecturale de Sonck se base principalement sur l'architecture gothique et sur l'architecture médiévale de Finlande. La nef est spécialement conçue pour répondre aux besoins de l'office évangélique.

Dans les dessins de 1901, le trait le plus remarquable fut la surface de granit en "squared rubble" des façades, adaptée d'Amérique et d'Ecosse. Ce type de surface de granit était souvent utilisé par l'architecture romantique nationale du début de siècle.

La Cathédrale témoigne de l'art extraordinaire des constructeurs et des artisans de son époque. L'ameublement et leurs ornements - comme toute ornementation dans l'église - furent conçus par l'architecte Valter Jung. Très remarquables sont les décorations artistiques de la nef, effectuées par les artistes- peintres Hugo Simberg et Magnus Enckell.



TAMPEREEN MUSEOIDEN VALOKUVA-ARKISTO



4 PILIERS

Abrégé du discours tenu au séminaire "Temps et dignité" à Tampere en automne 1994.

PRATIQUE ET CONTENU ESTHÉTIQUE

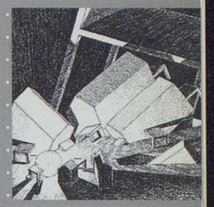
En définissant la conception architecturale comme aménagement esthétique de la réalité pratique, l'architecte suédois Elias Cornell a frappé juste. Chaque architecte trouve évident que la pratique et l'esthétique sont continuellement présents dans son oeuvre. Mais Cornell a su intelligemment préciser cette simultanéité. Dans sa définition, le contenu esthétique et la pratique se reflètent.

L'idée de Cornell permet une analyse critique de la très ancienne définition sur l'essence de l'architecture, donnée par Vitruve il y a 2000 ans. Si l'on considère les trois concepts de l'architecture romaine - Utilitas, Firmitas et Venustas - comme pierres angulaires de l'architecture, le risque évident de malentendu existe: le point de vue esthétique n'est qu'un tiers de l'entité architecturale.

Ceci se voit souvent dans les constructions d'aujourd'hui. En tant qu'expert de la fonctionnalité, l'architecte s'est senti responsable de l'aménagement de l'espace, en partie omettant la plasticité.

La situation actuelle ne permet pas de fonder de façon stable l'architecture sur trois points d'appui. Il faut un quatrième pilier pour que l'on puisse comprendre et réaliser l'entité architecturale.

Au nombre de quatre, les piliers de l'architecture peuvent être nommés: Fonctionnalité, Durabilité, Spatialité et Plasticité. La division de l'architecture en quatre facteurs équivalents, dont deux représentent la réalité pratique et deux les valeurs esthétiques correspondantes, coïncide avec la définition de Cornell. A l'aide des quatre piliers, il est aussi plus facile de considérer l'importance de l'architecture par rapport à la tradition de construction.



NOUVELLE UTILISATION DES ZONES INDUSTRIENSES

4 PILIERS

CONSCIENCE HISTORIQUE ET PROFONDEUR TEMPORELLE

L'objectif principal de l'enseignement sur la protection des bâtiments est peut-être l'identification des moyens à l'aide desquels les architectes pourraient profiter de la conscience historique et de la profondeur temporelle. La mémoire de l'homme, notre conscience temporelle offrent une possibilité de voir l'absent dans le présent. Cette simultanéité permet aussi les sensations esthétiques.

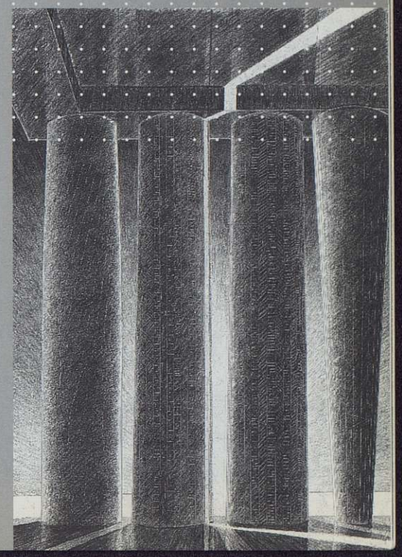
Pour que l'histoire et le temps puissent être saisis comme facteurs naturels du travail d'architecte, il faut d'abord les lier aux pratiques quotidiennes de la construction. Cela signifie que, dans l'aménagement des milieux et des bâtiments, il faudrait, en plus de la Fonctionnalité et la Durabilité, prêter attention à la Narrativité et à l'Enracinement comme constituants d'une réalité contradictoire. De plus, il faudrait trouver des concepts correspondants à la narrativité et à l'enracinement, qui dévoileraient leurs ressources esthétiques. A mon avis, la narrativité de l'espace peut se développer en Intimité, l'enracinement de la matière en Authenticité.

La conception architecturale à l'appui de la tradition signifie donc l'aménagement esthétique d'une réalité contradictoire.

Le pilier de fonctionnalité devient ainsi le symbole de la narrativité, et le pilier de plasticité celui de l'authenticité. De même, le pilier de spatialité prend des dimensions poétiques, celui de plasticité des traits d'enracinement. Les quatre piliers visualisent comment la tradition de construction et l'architecture pourraient se lier l'une à l'autre.

Il est temps que les architectes adaptent cette idée selon laquelle l'homme perçoit l'espace dans l'histoire et l'histoire dans l'espace. De même, il faut partir du principe que la matière existe dans le temps et le temps dans la matière. La tradition architecturale du 20ème siècle vivra si le temps et l'histoire sont chacun la condition implicite de l'autre comme le sont la Matière et le Temps. Alors, il ne sera pas nécessaire d'abandonner la notion spatiale de l'architecture moderne.

Tore Tallqvist,
professeur, Départment d'Architecture
de l'Université
de Technoloqie
de Tampere



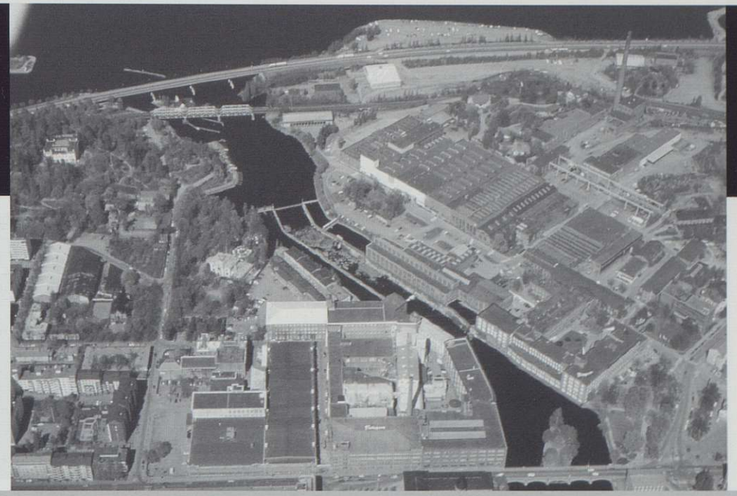
NOUVELLE UTILISATION ZONES INDUSTRIELLES DE TAMPERE

La ville de Tampere fut fondée en 1779 au bord des rapides de Tammerkoski. Les rapides et le manoir se trouvant sur les rives étaient depuis longtemps déjà le noeud des communications routières et lacustres, où l'on organisait des foires.

Les droits de libre-échange accordés à Tampere ont suscité la croissance industrielle de la ville. James Finlayson, le premier, installa son usine au bord des rapides en 1820.

La première période de croissance industrielle de Tampere eut lieu vers 1850. On fonda alors, aux bords des rapides de Tammerkoski, un atelier de construction mécanique et une fabrique de lin ainsi que la filature de la laine peignée de Klingendahl et la teinturerie de Liljeroos. En 1870, près de la moitié de la population ouvrière de la Finlande travaillaient dans les usines de Tampere. Tampere était devenue la première ville industrielle de Finlande.

Depuis le début du 19ème siècle jusqu'à ces derniers décennies, la croissance industrielle a continué sans interruption, ce qui a donné naissance à une ville industrielle offrant un paysage unique et varié à nombreuses couches historiques. Les usines massives en brique rouge se lient à la structure urbaine en l'enrichissant. Les façades en brique rouge de ces usines bordant les rapides, les murs de rive variés, les rapides et les ponts, les parcs aux bords des rapides, les cheminées des usines et les rues animées forment un tout, un paysage urbain finlandais par excellence.



Durant les décennies à venir, les locaux industriels vides du centre-ville seront le principal objet des travaux d'aménagement. Le changement de structure a entièrement transformé la ville, y laissant beaucoup d'espace vide - par ex. des bâtiments industriels d'une certaine valeur historique.

Près d'un tiers des constructions du centre de Tampere sont des anciennes usines abandonnées par l'industrie. Les solutions des décennies antérieures ne répondent plus au besoin actuel de trouver de nouvelles formes d'utilisation pour près d'un million de mètres carrés. Le changement de contexte économique rend inopérantes les mesures accélérées pour la transformation immobilière. Les faibles ressources financières ainsi que le ralentissement du besoin d'agrandir que subit l'organisme urbain permettront un développement plus durable et mieux réfléchi.

Jusqu'ici, une certaine simplicité a caractérisé la rénovation des locaux industriels. Chaque période de rénovation a été dominée par une seule façon de concevoir, une seule façon de réaliser le nouvel emploi, malgré le caractère individuel de chaque zone industrielle.

Plusieurs facteurs motivent la protection des zones et des bâtiments industriels. Les bâtiments ont été protégés par ex. pour des raisons culturelles et architecturales ou bien pour la valeur que leur donnent l'histoire locale et l'histoire industrielle. L'appréciation de leur valeur est très importante du point de vue de la protection - ce ne sont pourtant pas des instruments qui permettraient de décider quelle mesure concrète convient le mieux à chaque zone ou bâtiment à protéger. Après les modifications et la "restauration", il n'y a souvent plus rien à protéger dans les bâtiments.

FINLAYSON
LASSE KOSUNEN

FINLAYSON
LASSE KOSUNEN

NOUVELLE UTILISATION DES ZONES INDUSTRIELLES

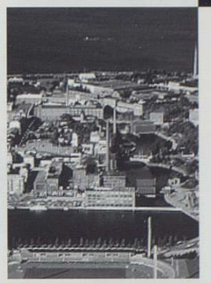
Les zones industrielles se sont constamment modifiées du fait des travaux de construction et de démolition. Le résultat en est un ensemble complexe à plusieurs couches historiques. Le changement continu a toujours été typique de nos zones industrielles. Auparavant, la production industrielle déterminait avec précision la nature et l'étendue des changements. Il n'en est plus ainsi. La fonction de chaque bâtiment peut être déterminée et réglée d'avance, ce qui aide à mieux développer et conserver les propriétés qualitatives de ces zones.

Aujourd'hui, chaque zone industrielle forme un tissu complexe de plusieurs couches historiques. Chaque zone a sa structure dynamique, très importante pour la ville. Il y a du tissu mort ou abîmé à remplacer pour restructurer la ville.

Le degré de stratification historique des bâtiments varie - il y a des bâtiments dont l'aspect d'origine n'a pas changé, il y a des ensembles diversifiés réunissant des traits de plusieurs époques.

Les plans d'urbanisme récemment faits pour les zones de Finlayson et Tampella guideront le futur développement de ces zones à réutiliser. Bien qu'ils modifient, d'une façon radicale, la structure des zones en y amenant beaucoup de nouvelles constructions, les nouveaux plans d'urbanisme diffèrent clairement des stratégies antérieures.

Les parties les plus précieuses des zones industrielles seront conservées. Le paysage des rapides restera intact, les volumes de construction seront en harmonie avec la structure du centre-ville. Ces zones aux fonctions variées seront une partie intégrante du centre-ville; les diverses fonctions liées à l'habitat, au travail, aux études et aux loisirs y coexistent naturellement. Les nouvelles constructions représenteront clairement leur temps, mais formeront un ensemble équilibré avec la structure ancienne.



Avant de déterminer l'utilisation future d'un bâtiment, il est bon d'évaluer avec précision la capacité ou le niveau d'adaptation du bâtiment. Le mot "capacité" indique les traits constitutifs du bâtiment:

CAPACITÉ
- évolution historique, traits originels/nouvelles couches
- traits influant sur l'aspect général de la ville
- traits architecturaux
- traits architectoniques
- traits spatiaux
- d'autres traits difficiles à mesurer, par ex.:
  - niveau mythique
  - authenticité, ambiance
  - tradition, enracinement
  - narrativité sur l'histoire industrielle

Le mot "niveau d'adaptation" indique le degré de liberté de conception pour modifier le bâtiment. Les extrêmes en sont la conservation intégrale et la démolition.

Le temps (= ancien matériau) et l'histoire (= forme) peuvent être complétés par de nouvelles structures adaptées ou contrastantes. Le plus important est le résultat final: il doit être en harmonie avec les traits fondamentaux du bâtiment.

Au lieu d'utiliser un seul modèle de réalisation, nous devons entrer dans le monde compliqué de plusieurs possibilités où chaque bâtiment est rénové en fonction de son caractère propre, des possibilités qu'il offre et de son niveau mythique.

L'urbanisme d'aujourd'hui est une activité compliquée exigeant une grande clarté des objectifs, une modération, une vaste coopération, une compréhension de la culture et une grande compétence dans la conception pour qu'on puisse avoir un résultat final durable. Nos anciennes usines offrent une possibilité extraordinaire de rénover notre structure urbaine.

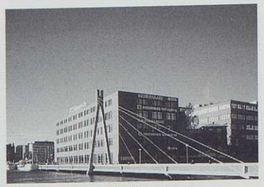
LASSE KOSUNEN
Architecte, Tampere

NOUVELLE UTILISATION DES ZONES INDUSTRIELLES

EXEMPLES DE LA NOUVELLE UTILISATION DES BÂTIMENTS INDUSTRIELS

Magasin de la douane 1901
Salle de concerts 1995

Boulangerie de Lidman 1902–1908
Restaurant, appartements 1995

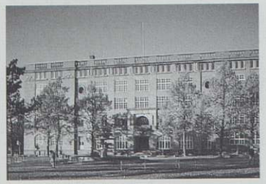


Filature de laine et teinturerie de Liljeroos 1897–1971
Centre artisanal, cinéma,boutiques 1995

Magasin à grains de la Couronne 1838
Musée d'art 1995

Magasin du port 1915
Cafétéria 1995

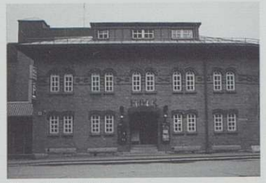
Fabrique de chaussures d'Attila 1915–1954
Bibliothèque de l'université et locaux d'enseignement 1995



Fabrique de chaussures d'Aaltonen 1913–1928
Appartements de luxe 1995

Fabrique de carrosseries de bus 1943
Ajokki Oy
Bureaux et commerces 1995

Labko Oy et fabrique de chaussures de Lana Rentto Oy 1941
Bureaux de location (système "hôtel") 1995

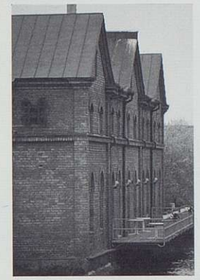


Magasin de HMK
Ancien moulin et ses magasins 1902
Restaurant 1995

Tampuku Oy
Atelier de confection pour hommes 1938
Ecole d'architecture 1995

Fabrique de papier fin de Haarla 1943
Avant: Ecole de policiers
Maintenant: Centre d'accuei de réfugiés 1995

LES PHOTOS JOUKO SEPPÄNEN



Teinturerie de Verkatehdas 1858
Centre d'artisanat de luxe 1995

Papeterie de Frenckell 1787–1928
Bureaux municipaux, théâtre d'enfants, théâtre de danse 1995

Suomen Trikoo Oy
Fabrique de textile 1920
Bureaux sociaux de la ville 1995

Haarlan paperitehdas Oy
Papeterie 1920–1952
Bureaux 1995

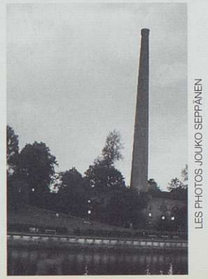
Fabrique de chaussures Solena Oy 1931–1955
Bureaux 1995

Tampereen Saippua Oy 1931–1955
Fabrique de savon
Bureaux, locaux pour petite industrie 1995

Bureaux et magasin de SOK 1938
Bureaux et locaux d'enseignement 1995

Magasin central des fabriques de coton PMK 1938
Bureaux et locaux de petite industrie 1995

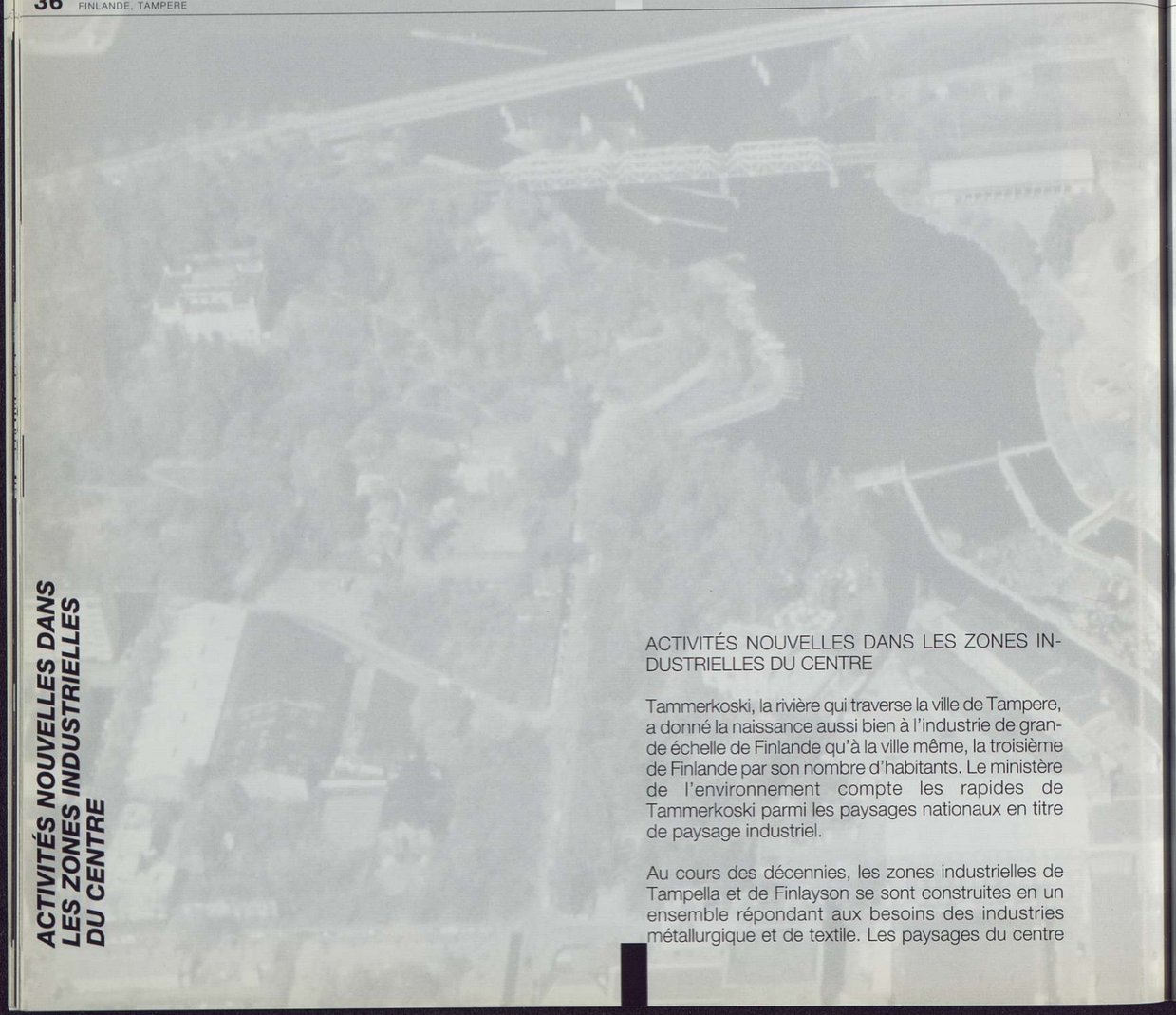
Chaufferie de la papeterie de Frenckell 1905 - 1907
Salle de lecture de journaux 1995



LES PHOTOS JOUKO SEPPÄNEN

Tour à fondre la dragée de Pispala 1908
Symbole du quartier Pispala, monument de l'histoire industrielle de la Finlande 1995

EXEMPLES DE LA NOUVELLE UTILISATION DES BÂTIMENTS INDUSTRIELS



ACTIVITÉS NOUVELLES DANS LES ZONES INDUSTRIELLES DU CENTRE

ACTIVITÉS NOUVELLES DANS LES ZONES INDUSTRIELLES DU CENTRE

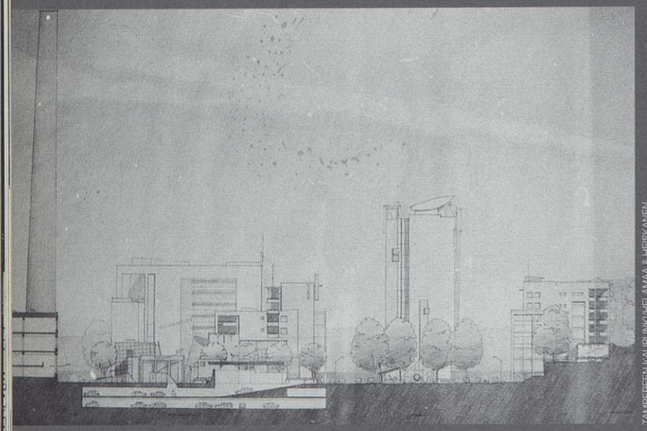
Tammerkoski, la rivière qui traverse la ville de Tampere, a donné la naissance aussi bien à l'industrie de grande échelle de Finlande qu'à la ville même, la troisième de Finlande par son nombre d'habitants. Le ministère de l'environnement compte les rapides de Tammerkoski parmi les paysages nationaux en titre de paysage industriel.

Au cours des décennies, les zones industrielles de Tampella et de Finlayson se sont construites en un ensemble répondant aux besoins des industries métallurgique et de textile. Les paysages du centre ont gardé leur sobre aspect historique. L'activité industrielle s'éloignant peu à peu du centre-ville, il y a actuellement, dans la zone de Tampella, environ 162 000 m² de superficie nette intérieure construite; de l'autre côté des rapides, dans la zone de Finlayson, il y en a environ 109 000 m².

Les zones industrielles de Tampella et de Finlayson, maintenant libres pour de nouveaux usages, donnent à la ville de Tampere une possibilité unique de reporter des activités du centre-ville à une zone dont la superficie correspond environ à un tiers de la superficie actuellement consacrée à ces activités dans le centre-ville. La superficie aménagée de Finlayson est de 8,8 ha, celle de Tampella de 22,6 ha.

ACTIVITÉS NOUVELLES DANS LES ZONES INDUSTRIELLES DU CENTRE

Tampella



TAMPEREEN KAUPUNKI/HELAMAA & HEISKANEN

TAMPEREEN KAUPUNKI/HELAMAA & HEISKANEN

TAMPELLA

Les vieux bâtiments précieux de la zone de Tampella bordent les rapides de Tammerkoski et la rue de Lapintie; d'après le nouveau plan, ils abriteront de vastes unités administratives, culturelles, de services et d'autres fonctions. Pour animer les bâtiments, pour les mettre à la disposition du grand public, il y aura, dans les bâtiments réhabilités, par ex. le palais de justice et le centre municipal des musées de Tampere. De plus, un parc se trouve au milieu de la zone et les villas des directeurs d'usine seront conservées. La cheminée de 99 mètres de l'usine thermique à houille de Tampella, la plus haute de Tampere, sera également protégée.

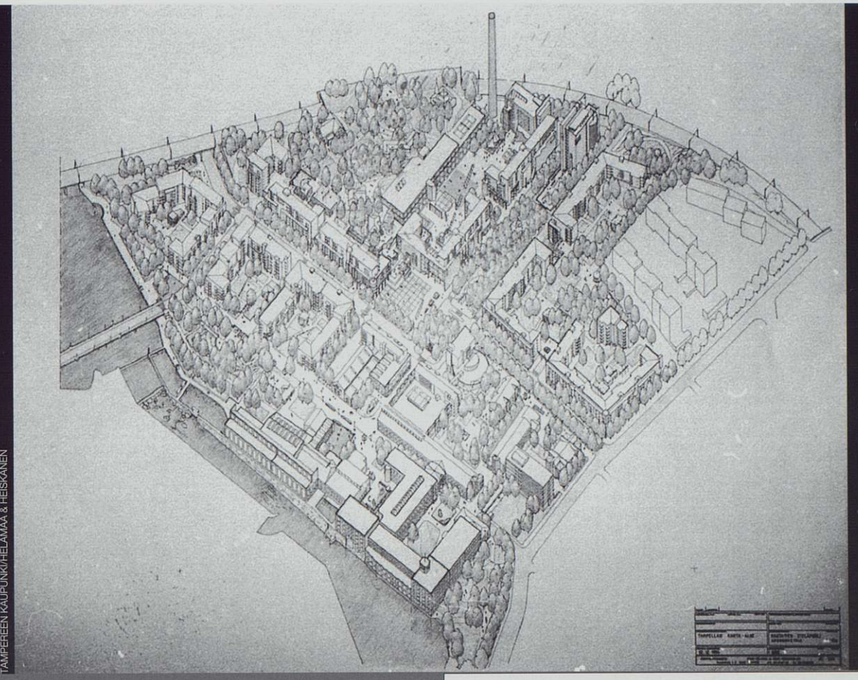
Convenant aussi aux habitations, la zone de Tampella se rattache tout à fait naturellement aux activités de la ville. Les maisons d'habitation, de même que les nouveaux bâtiments commerciaux, se situent dans le centre de la zone. Selon le plan d'urbanisme, les nouveaux bâtiments auront principalement de 6 à 8 étages.

Le stationnement sera entièrement concentré dans des parkings couverts au bord d'une seule voie, ce qui éliminera la circulation automobile des quartiers d'habitation. Les quartiers seront reliés par un réseau de passages pour les piétons et les bicyclettes.

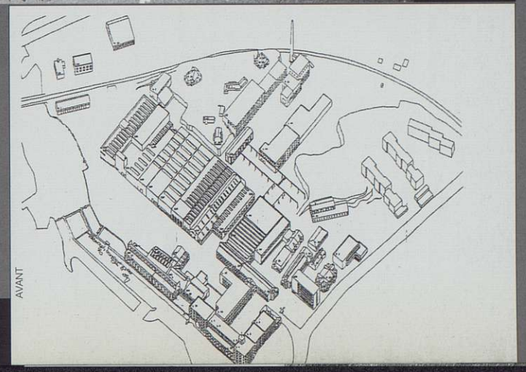
L'objectif est que cette ancienne zone industrielle accueille plus de 2000 habitants et environ 1900 emplois.

Le nouveau plan d'urbanisme pour la zone de Tampella a été conçu d'après les résultats d'un concours. Les architectes Erkki Helamaa et Keijo Heiskanen avec leurs bureaux d'études ont remporté ce concours sur invitation élargi.

Cabinet d'architecture
Erkki Helamaa & Keijo Heiskanen/
Keijo Heiskanen, architecte, SAFA



TAMPEREEN KAUPUNKI/HELAMAA & HEISKANEN



AVANT

Tampella

ZONE DE FINLAYSON, TAMPERE

L'histoire de la zone de Finlayson commença au début du 19ème siècle où James Finlayson, industriel écossais, quitta St.Petersbourg pour s'installer à Tampere.

Dans l'histoire de la Finlande, la fabrique de Finlayson a toujours assumé le rôle de précurseur en ce qui concerne plusieurs innovations techniques et leurs applications. Entre autres, il faut mentionner l'éclairage au gaz mis en usage en 1842 ainsi que la lumière électrique installée en 1882 (dans les deux cas, pour la première fois en Scandinavie). Avant la fin du siècle, tous les bâtiments de la zone furent munis d'un système automatique pour l'extinction des incendies. Les turbines hydrauliques, les machines à vapeur et les machines de tissage furent les plus modernes de l'époque.

Les activités industrielles de Finlayson ont été transférées du centre dans des locaux plus vastes qui conviennent mieux aux procédés de production modernes. Les vieux bâtiments abritent de nouveaux occupants. De nombreux travailleurs indépendants, petits commerçants, artistes, architectes et établissements d'enseignement fonctionnent aujourd'hui dans la zone. Une partie des locaux est réservée aux sports. Il y existe aussi une brasserie. Il a été prévu que les travaux pour compléter et réparer les bâtiments commenceront dès que le plan général d'urbanisme entrera en vigueur, probablement en 1996.

La superficie de la zone est environ de 7,5 ha; le permis de construire est pour environ 110 000 m² de surface couverte.

La nouvelle occupation de la zone de Finlayson se base sur diverses activités centrales telles que loisirs, commerce, emplois et habitat.

Les hatitations se concentrent dans la partie nord-ouest, , ainsi que dans les nouveaux bâtiments construits dans le nord de la zone, au bord du canal. De plus, il y aura quelques appartements dans les vieux bâtiments. Cependant, par endroits les bâtiments manquent d'éclairage naturel et il a été constaté qu'en grande échelle il sera peu pratique de transformer les bâtiments en habitations.

Circulation

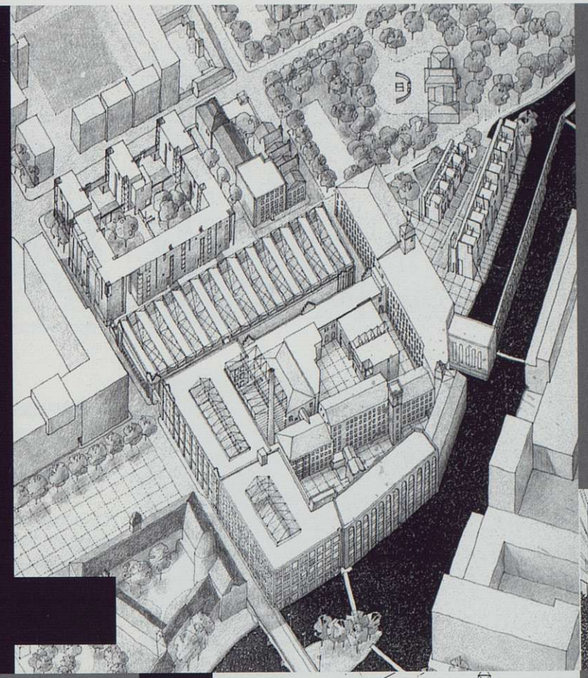
Toute circulation automobile, sauf celle de service, sera interdite à l'intérieur de la zone. Un chemin pour véhicules légers sera réalisé à travers la zone, du marché central vers le parc et Tampella. De plus, le pont historique entre Finlayson et l'île de Konsulinsaari sera reconstruit, évidemment à l'aide de la technique moderne.

Le stationnement se fait entièrement dans les locaux en sous-sol ainsi que dans Plevna, ancien bâtiment de tissage. Il y aura des places de stationnement pour presque un millier de véhicules.

L'aspect général de la ville

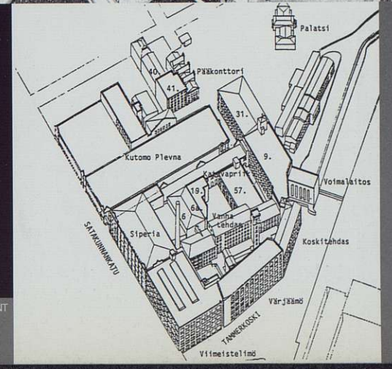
Les vieux bâtiments sont très dominants dans l'aspect général de la ville. Seules les tours historiques et la cheminée de l'usine s'élèvent en-dessus des corniches des bâtiments industriels. Les corniches des bâtiments neufs se trouvent précisément au même niveau que celles des vieux bâtiments.

L'organisation des façades est primordial dans l'intégration de bâtiments neufs au milieu historique. Dans ce cas, les moyens architecturaux consistent en sobrieté, répétition rythmique et ouvertures de fenêtres et balcons à deux étages "manipulant" l'échelle.

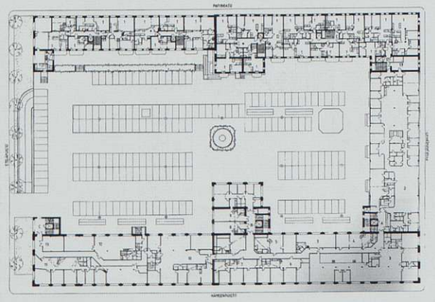


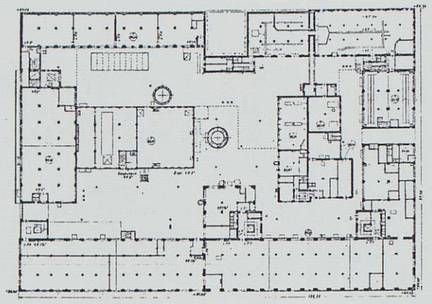
Bien que les bâtiments neufs soient peu nombreux par rapport au nombre de vieux bâtiments, leur rôle est important car ils témoignent du développement. Les bâtiments neufs parlent la langue de leur temps. L'architecture se base sur les méthodes absolument modernes. En effet, pendant toute son histoire, Finlayson s'est construit utilisant la dernière technologie du jour.

Cabinet d'architecture
Kaira-Lahdelma-Mahlamäki Ky/
Rainer Mahlamäki, architecte, SAFA



AVANT





AVANT

JOUKO SEPPÄNEN

KLINGENDAHL
Tampere

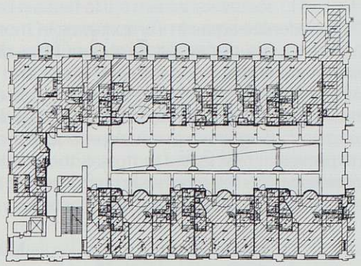
ASSAINISSEMENT RESPECTANT LES TRADITIONS

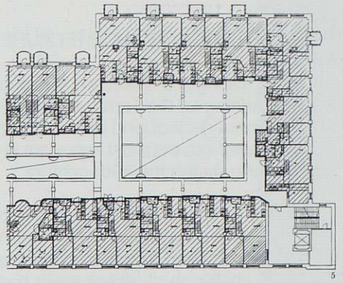
Bâtiments de Klingendahl

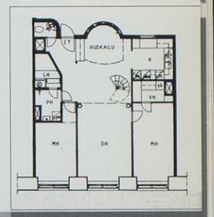
La construction de la première partie du complexe industriel de Klingendahl, abritant une filature de la laine peignée et un atelier de tissage s'achéva en 1897. On agrandit le complexe à plusieurs reprises; dans les années 50, il occupa presque tout le quartier.

Lorsque l'industrie textile d'origine quitta les locaux, on commença à évaluer les possibilités d'utiliser ces bâtiments précieux pour de nouvelles activités. La situation excellente de Klingendahl près d'un parc, dans la proximité immédiate du centre-ville, ainsi que le bon état de l'ossature des bâtiments ont contribué à la décision de transformer Klingendahl en locaux de commerce, de services, de bureaux et d'habitation. Les travaux de réhabilitation, de 1983 à 1990, ont été effectués dans un esprit contemporain, sans pourtant oublier la forte tradition historique des bâtiments.

Le complexe réhabilité comprend 8000 m² de locaux de commerce, 20 400 m² de bureaux et 75 appartements de 33 à 180 m².







Filature de Lapinniemi

La filature de Lapinniemi fut construite en 1897 à Tampere, au bord du lac Näsijärvi. Ce complexe industriel fut agrandi à plusieurs reprises au 20ème siècle jusqu'à ce qu'il atteigne ses dimensions actuelles en 1958.

Les activités industrielles d'origine ayant pris fin, la décision fut prise de réhabiliter le bâtiment de briques rouges, précieux tant historiquement que pour l'aspect général de la ville. Il fut décidé que le bâtiment abriterait un hôtel et une station balnéaire, le centre d'enseignement de la Direction de la formation professionnelle et des appartements, occupant la majorité des locaux intérieurs de la filature.

La station balnéaire avec ses restaurants se trouve au rez-de-chaussée. La piscine à couverture d'acier se trouve à l'extérieur de la filature; elle forme un espace paysager avec le haut rocher qui la borde.

Le centre d'enseignement de la Direction de la formation professionnelle comprend un auditorium, des classes, une cantine et des bureaux.

La superficie nette intérieure du bâtiment est de 22 000 m², dont 9254 m² d'appartements.

JOUKO SEPPÄNEN

LAPINNIEMI

ENGLISH SUMMARY

TAMPERE-FINLAND THE CITY, THE LAKES AND ARCHITECTURE

TAMPERE - FINLAND
THE CITY, THE LAKES AND THE ARCHITECTURE

In 1779 Gustavus III, the King of Sweden, founded Tampere in a scenic setting by the Tammerkoski rapids. Located on a narrow neck of land between two lakes, Tampere developed into the most important industrial centre in Finland during the 19th century.

The central cityscape is characterized by the red brick of several imposing mills built in 1860-1960 along the banks of the rapids that flow through the city centre. The main challenge of recent years has been to find new ways to use these old factory buildings as they are gradually vacated, preserving the structures and the cityscape. Several interesting examples of new uses have already been completed, including the conversion of the Lapinniemi spinning mill into a condominium and spa hotel complex.

The central square of the city as well as the scenery along the main street are dominated by a Finnish variant of Art Nouveau, as represented by several commercial buildings dating back to an economic surge at the beginning of the 20th century. Wivi Lönn, one of Finland's first woman architects and a native of Tampere, is the city's most important Art Nouveau architect. Among other buildings, she designed the downtown fire station in 1907.

Both the neoclassical ideals of the 1920's and the functionalism of the 1930's and 1940's have left the city centre with a number of impressive buildings, several of which were designed by Bertel Strömmer, the City Architect in 1918-53.

Alvar Aalto's projects in Tampere are limited to a few apartment buildings dating back to the 1940's and 1950's. Another Finnish architect of international renown, Reima Pietilä, is well represented in the city. The Kaleva church, the Tampere City Library and the recreation and shopping centres in the suburb of Hervanta are all considered to be among Pietilä's most important works.

The residential areas in Tampere, as in most places in Finland, are dispersed throughout the city's scenic natural setting — in forested areas and on lakeshores. Most of the suburbs were designed along the lines of functionalist principles, the scale and style varying according to era of development. In the 1970's, the prevalent residential form was the block of flats. More recently, the emphasis has changed to smaller units of varying forms and complementary building.

Mikko Järvi
Chief Planning Officer
City of Tampere

THE BIRCH-TREE AND THE STAR
REFLECTIONS ON MODERN FINNISH ARCHITECTURE

In one of his tories, Zachary Topelius, the Finnish 19th century author, describes how two destitute children find their way home with the help of a star and a birch-tree. The star shows them the way, and when they see the star shining through the leaves of a birch-tree they have known all their lives, they know they are home.

Today, the emblem of the European Union is a circle of stars. The French word for the birch-tree has the colloquial meaning of "work, a job". As Finland joined the EU at the beginning of this year, both the symbolism and the hope for a better future have been made more concrete, especially since Finland's construction sector has been particularly hard hit by the recent recession.

Nature has been and still is a major presence in the imagery of Finnish architecture. Finland's lakes and woodland are part of the mental landscape of the common man. Our minds and memories also recall milieus built up in harmony with nature.

Traditionally, Finnish construction has been based on renewable materials, naturally enough. Our old wooden churches provide plenty of examples. Industrialized environments, on the other hand, were distinguished by striking red-brick structures. The Tampere cityscape provides us with many such buildings.

Wood is a natural building material used in smaller scale contemporary projects. New possibilities for the use of wood as a building material are important issues of current discussion.

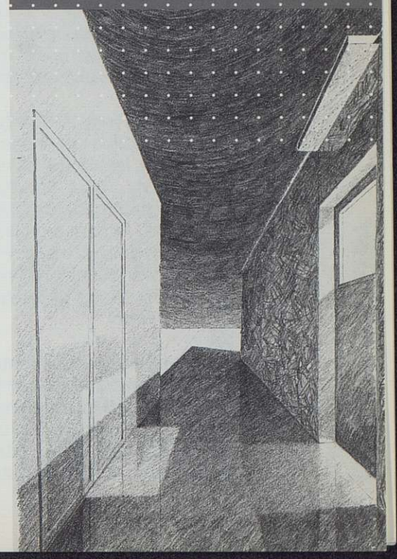
Tampere is an example of a built-up urban area where both the construction of new buildings and the conversion of existing environments are equally important. The imposing old factories, no longer used for manufacturing, provide the city with a unique opportunity for developing a new cultural core. This has been the subject of several studies and competitions.

The more recent city landmarks include the new concert hall by architects Sakari Aartelo and Esa Piironen as well as the City Library designed by Reima Pietilä. Both buildings are surrounded by a green landscape.

The tight-knit old industrial environments by the Tammerkoski rapids will provide a challenge in the coming years. The historical cityscape should be developed with an understanding of values, both past and present.

Juhani Katainen
Professor
Head of the Department of Architecture
Tampere University of Technology

THE BIRCH-TREE AND THE STAR REFLECTIONS ON MODERN FINNISH ARCHITECTURE



NEW USES FOR OLD MILLS IN TAMPERE

The City of Tampere was founded in 1779 on the banks of the Tammerkoski rapids. For centuries before, the rapids and the manor beside them had already been an important crossroads for trade on both waterways and overland routes.

The young city was exempt from customs duties, which encouraged wide-scale industrialization in the city. The first mill on the banks of the rapids was founded by James Finlayson in 1820.

The first major burst of industrial growth took place in the 1850's when the Tampella iron works and linen mill, the Verkatehdas felt factory and the Liljeroos dyehouse were all founded. In 1870, almost half of Finland's industrial workers were employed in Tampere's factories. The city had become the most important industrial centre in the country.

From the early 19th century until recent years, industrial construction continued more or less without interruption, resulting in a uniquely complex and multi-layered city. Today, the urban landscape is marked with and enriched by massive red-brick mills. The brick facades, factory smokestacks and patchwork embankments, combined with the rapids and the bridges over them, the riverside parks and the traffic on the city streets all merge to represent urban Finland at its best.

Several large and centrally located industrial complexes which are soon to be vacated will constitute a major development challenge in Tampere in the years to come. Industry has undergone a structural change, leaving behind an abundance of empty space, often of considerable cultural and historical value.

Almost one third of the buildings in central Tampere are old factories soon to be vacated. The reuse solutions of the past decades are not equal to the challenge presented by the 1,000,000 m² of empty space. The equations that worked during the rapid development of 1980's are impracticable in the new situation. The current lack of funds and a decrease in the community's growth needs have created an opportunity for careful long term planning.

Earlier reuse projects for industrial space have been characterized by a certain lack of subtlety. At any given time there has been one dominant strategy for planning and implementing conversions, disregarding the individual characteristics of a given site.

The conservation of industrial sites and buildings is based on the value elements of the factories. Such values may be either architectural or related to cultural, local or industrial history. Value definitions are useful as the foundation for conservation, but they do not provide instruments for choosing among the concrete measures which apply to buildings designated for conservation. After conversion and "restoration" there may be nothing left to conserve.

Continuous changing, complementary building and tearing down are typical of industrial construction, resulting in layered, extremely complex structures. Constant change is the fundamental quality of industrial sites. Earlier, the production process dictated the nature and extent of the change. Today, the situation is different. Now it is possible to predetermine and control the function that is to be located in a given building, facilitating the maintenance and development of the qualitative aspects of the location.

At present, each of the industrial sites in Tampere resembles historically layered and complex tissue. Part of the tissue is alive and thriving, valuable to the whole community. But some of the tissue is dead or damaged, and its replacement offers an opportunity to build new urban structures.

When looking at individual buildings, the layered character ranges from buildings in virtually their original shape to extremely complex entities containing features of several distinct eras.

The new plans for the Finlayson and Tampella sites demonstrate a more advanced approach to the development of industrial sites. Even though the new plans are a complete departure from the current structures and introduce into the area a great deal of new construction, they are distinctly different from the old planning strategies.

The most valuable part of the sites will be preserved. The view of the rapids will remain unchanged and the new construction will harmonize with the central city structures. The two sites will combine to form a diversified sector of city centre functions, smoothly integrating the function of housing with those of work, education and recreation. New construction will clearly reflect its own time, in harmony, however, with the older structures.

Before the final decision on how an old factory will be used, its capacity and the degree of freedom in the conversion should be carefully considered. Here, capacity refers to the characteristics of the buildings, including the following:

- development history, degree of originality/layers
- significance to the urban landscape
- architectural significance
- spatial properties
- less tangible properties such as
  - mythical level
  - genuineness, atmosphere
  - significance of tradition, "roots"
  - industrial historical representativeness

The degree of freedom refers to the range of options concerning the remodelling of the building. The two extremes are complete conservation on one hand and the demolition of a building on the other.

Time (= the old material) and history (= the form) can be integrated into new structures either adaptively or contrastively. The key requirement is for the result to conform with the basic properties of the building.

We should now discard the straightforward model of one single way of carrying out conversions and advance to a more demanding world of possibilities, where each design project is carried out with the individual properties, possibilities and mythical levels of a building in mind. The wide-ranging high quality solutions will uphold the fragmented structure characteristic of industrial sites and provide the sites with new, attractive properties.

Today, community planning is an extremely complex activity requiring explicit goal-setting, patient and far-reaching cooperation, sensitive cultural instincts and skillful planning if a suitable and lasting result is desired. Our empty factories present an extraordinary opportunity for the renewal of our urban structures.

Lasse Kosunen
Architect
Teacher of Architectural Conservation

ENGLISH SUMMARY

ENGLISH SUMMARY

ART NOUVEAU IN TAMPERE

Art Nouveau in Tampere

The economic surge that Tampere experienced at the turn of the century was also reflected in a construction boom. As industries grew, they required increasingly more space for their machines and employees. Newly rich merchants tried to outdo one another with ever more ornate buildings for their shops and homes. Earlier, Tampere had been a town of one or two-storey buildings made predominantly of wood. The construction of water and drainage systems in the 1890's, however, changed the cityscape radically. The center of the city, in particular, started to grow in height. All this happened at a time of great change in European architecture. Period facades had been exposed as bogus and a new demand for authenticity in the use of building materials had arisen. The revivalist movement spread throughout Europe under many different forms and guises. Influences came to Finland from several different directions, and the movement was named "Jugend" after its German variant.

The real breakthrough of Art Nouveau/Jugend in Finland occurred in 1900 at the World Exhibition in Paris where Finnish architecture scored its first international triumph.

To begin with, Finnish Art Nouveau/Jugend emulated its European counterparts, but very soon — partly in response to the oppressive policies of Russian rule in Finland — the architecture developed a strong nationalist character. Finnish architects wanted their buildings to be based on national features, as reflected in the use of Finnish building materials, and ornamentation originating in the country's natural environment.

The attempts to create atmosphere using rough granite and stained-glass windows led, however, to solutions that were challenged even at the time of their creation. Thus the national romantic period was rather short-lived, and in Finland it ended after a few years. Signs of a new, rationalist style made their appearance around 1910, and simple construction was advocated using such materials as reinforced concrete. Even so, industrial buildings were not yet appreciated as architectural works at the turn of the century, not even in this beautiful city of mills and factories.

Since Tampere's period of growth coincided with the Art Nouveau/Jugend vogue, it was natural that the new style left its mark on the cityscape. Even today, Tampere is sometimes referred to as the Jugend City. The Jugend exteriors around the Central Square are still intact, but the view that only a few decades ago opened along the main street of Hämeenkatu has largely been destroyed.

Les images de vignette de la collection de l'architecte Jouko Seppänen "Les endroits du possible"

On peut choisir	L'ouverture dans le mur	la couverture
On peut choisir	Un siège le temp	page 3
On peut choisir	Un endroit dans la diversité	page 3
On peut choisir	L'Équilibre instable	page 9
On peut choisir	L'alentour de l'èdifice	page 9
On peut choisir	Le bord de la lumière	page 21
On peut choisir	L'Étreinte de l'èdifice	page 21
On peut choisir	La protection des piliers	page 29
On peut choisir	L'envie de lumière	page 29
On peut choisir	La transparence de l'ombre	page 45
On peut choisir	Ce qui reste	page 49
On peut choisir	La lègèretè protègèe	la derrière de la couverture

Thèmes de nos numéros récents

N° 1/91	L'architecture au quotidien. Vers un urbanisme démocratique
N° 2/91	Vendre ou organiser la ville ?
N° 3/91	Cris, crises, critiques
N° 4/91	A contre-courant. L'architecture de Giancarlo de Carlo
N° 1/92	Formes et formation
N° 2/92	Ecologie urbaine
N° 3-4/92	Architecture sur la place. Equipe Pica Ciamarra, Naples
N° 1/93	Pour la forme. Recherches structurales
N° 2/93	Actualité de Patrick Geddes, biologiste, éducateur, urbaniste
N° 3-4/93	Pour une architecture humaine. Sur les chemins de l'après-Aalto
N° 1/94	La ville méditerranéenne. Un colloque à l'EALR
N° 2/94	Donner des idées ... Robert le Ricolais 1894-1977
N° 3-4/94	Architecture du silence

le carré bleu
feuille internationale d'architecture
33, rue des francs-bourgeois
75004 paris

Demande de renouvellement d'abonnement en 1995

Nom :

Adresse :

Tarifs d'abonnement 1995

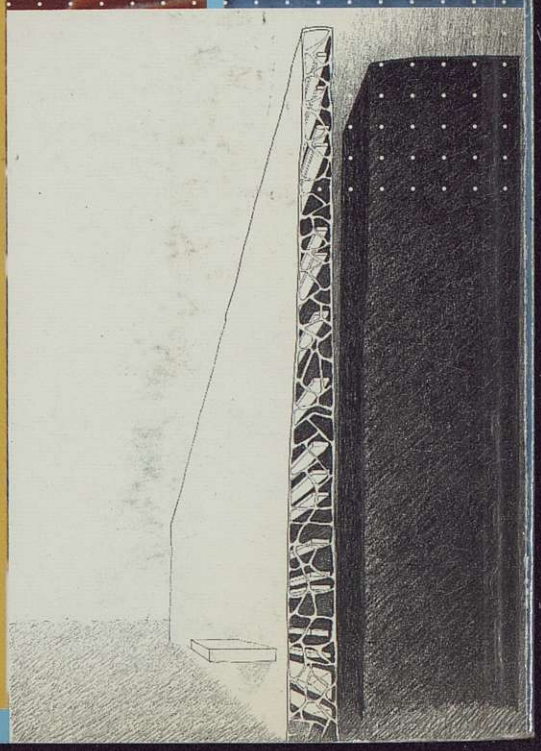
	TTC	HT
France	220 F	215,47 F
Etranger	240 F	235,06 F

avec nos remerciements
paiement par chèque bancaire, mandat, ou virement au
CCP Paris 10 469 54 Z
Une facture vous sera adressée à votre demande

ISSN 0008 6878
le carré bleu SIRET 78 437449 00022

Finlande
Tampere

UNE VILLE ET SES LACS

LE CARRÉ BLEU 191

FINLANDE, TAMPERE